



Aller et retour en Amérique
à partir de Fr. 1725 —
avec le billet
« excursion 17 jours »
Classe économique
Renseignements :
votre agence de voyage ou tél. (022) 32 66 00

Gazette de Lausanne

ET JOURNAL SUISSE

QUOTIDIEN FONDÉ EN 1798



Aller et retour en Amérique
à partir de Fr. 1725 —
avec le billet
« excursion 17 jours »
Classe économique
Renseignements :
votre agence de voyage ou tél. (022) 32 66 00

NOUVEAUX EFFORTS POUR RÉCONCILIER LES SIX ET LES SEPT

LONDRES, 18 janvier. — Une nouvelle tentative de mettre fin à la querelle entre les Six et les Sept va être faite. A la fin de ce mois et au début de février, une série de discussions aura lieu entre, d'une part, des ministres britanniques, d'autre part, des représentants continentaux. Ces entretiens, dont l'initiative appartient à Londres, porteront sur un projet d'union douanière pouvant grouper la plupart des pays d'Europe occidentale. Une des variantes de ce projet, celle du Dr Muller-Armack, à la suite d'une fuite, vient d'être exposée dans plusieurs quotidiens anglais et allemands.

Lors du week-end qu'il passera à Rambouillet, les 28 et 29 janvier, M. Macmillan demandera au général de Gaulle d'accepter que des entretiens officiels anglo-français se nouent autour du plan prévu ou de toute autre proposition. Mais selon des sources dignes de foi, le président français entend exclure des conversations qu'il aura avec le premier ministre britannique, les deux sujets européens les plus troublants : l'Algérie et le conflit entre les Six et les Sept.

Si aucun progrès ne peut être réalisé sur la voie d'une entente, la Grande-Bretagne envisagerait de demander l'intervention de John F. Kennedy.

Cependant, au quartier général de la petite zone de libre échange, à Genève, on réexamine la possibilité de l'entrée de la Finlande dans l'AELE. Les modifications apportées au premier plan viseraient à résoudre le problème que pose l'accord signé entre Helsinki et Moscou, et qui met l'URSS au bénéfice de la clause de la nation la plus favorisée. (GdL)

- Londres mise sur une union douanière
- De Gaulle refuserait encore la discussion
- Le président Kennedy peut être arbitre

été tracées, qui elles-mêmes ont engendré une série de variantes, dont celle du Dr Muller-Armack, un des sous-secrétaires d'Etat du ministre allemand de l'Economie, le Dr Erhard. Grâce à une fuite, on sait que la variante Muller-Armack prévoit la possibilité pour les Six de garder leur identité à l'intérieur d'une union plus large, tout en étant étroitement liés aux Sept ; l'obligation pour ces derniers de procéder à des réductions substantielles de leurs tarifs envers les pays extérieurs ; des arrangements particuliers avec l'Eire, la Grèce, l'Irlande, l'Espagne et la Turquie.

Quoi qu'il en soit, lors du week-

end de Rambouillet, M. Macmillan demandera à son hôte français qu'il accepte la mise sur pied de discussions officielles sur un projet d'union douanière ou sur toute autre alternative. De son côté, le 8 février, à l'occasion de sa visite, qui précédera de 48 heures la rencontre des chefs de gouvernement de la petite Europe, le chancelier Adenauer pressera le général de Gaulle pour qu'il accélère le processus.

Quelles sont alors les chances britanniques d'arracher enfin un accord ? Selon des sources dignes de foi, l'intention du président de la V^e République est de consacrer son entrevue avec M. Macmillan à un vaste tour d'horizon des problèmes mondiaux, depuis les relations avec M. Khroutchev à la nouvelle Administration américaine. Mais il est deux sujets qu'il se refuserait à aborder : l'Algérie et la tension entre les Six et les Sept.

Le dernier mot, toutefois, n'est pas encore dit. Si l'on en croit le correspondant diplomatique du quotidien londonien « Daily Telegraph », un élément nouveau va apparaître. Jusqu'ici, la France a toujours pensé que les Etats-Unis approuvaient son refus de participer activement aux discussions entre l'AELE et le Marché commun. Mais l'humeur de Washington serait en train d'évoluer. Et si les Européens n'arrivent pas entre eux à résoudre le moindre problème, M. Kennedy pourrait bien être amené à intervenir.

J. A. D.

AVIS DANOIS : Le théâtre européen est déroutant

LA HAYE, 17 janvier. — Le président danois de l'Assemblée du Conseil de l'Europe, M. Per Fermisped, a parlé, au cours d'une séance des deux Chambres du Parlement des Pays-Bas, du problème des Six du Marché commun et des Sept de l'Association européenne de libre-échange.

« Du point de vue américain, a dit l'orateur, le théâtre européen, avec sa scission entre les Six et les Sept, doit paraître déroutant. On doit admettre que les Etats-Unis accordent leur préférence aux Six. Il est possible que, dans la situation actuelle du bilan des paiements américains, les Sept leur paraissent moins engageants. Grâce à une union douanière, on peut conclure des accords commerciaux, sans entrer en conflit avec le G.A.T.T., alors que cela n'est pas possible avec l'Association européenne de libre-échange.

« Il est difficile de blâmer les Américains qui préfèrent le Marché commun. Il ne faut pas non plus oublier que les intérêts des Etats-Unis en Afrique et en Amérique latine sont plus grands que leurs intérêts en Europe. Pour les intérêts américains, l'Europe est un marché d'une importance secondaire. L'Europe doit encore effectuer un long chemin jusqu'à ce que son unité devienne réelle.

« Il n'existe pas de solution générale pour établir un pont entre les Six et les Sept. Pourtant les obstacles devront disparaître. » (Reuter.)

LES DÉBATS DE STRASBOURG

Le débat politique qui s'est déroulé mardi à l'Assemblée parlementaire européenne, a fait ressortir l'identité de vues sur plusieurs points entre les différents groupes politiques (démocrate-chrétien, libéral, socialiste). Ils ont pratiquement tous réclamé une fusion des exécutifs européens, un renforcement des pouvoirs de l'Assemblée, un réaménagement sur pied d'égalité des relations avec les pays d'outre-mer, et l'amélioration de la coopération politique entre les « Six ». Des divergences se sont manifestées en revanche au sujet des relations avec les pays tiers, notamment avec ceux de la « petite zone de libre échange ». (Afp.)

SUR le front européen, si calme depuis quelques mois, l'activité va reprendre. Londres paraît enfin se réveiller. Lors de la conférence du parti conservateur, en octobre dernier, M. Heath, ministre adjoint du Foreign Office, tout spécialement chargé des questions européennes, semblait vouloir préparer l'opinion britannique à une étroite union entre l'Angleterre et la petite Europe. Par la suite, M. Heath tentait de créer les conditions favorables à des négociations avec le Marché commun, et les sujets de Sa Majesté avaient droit à une série de discours fracassants, prononcés par des membres éminents du gouvernement, y compris le Foreign Secretary lord Home, sur les avantages de liens resserrés avec les Six.

RAISONS DE SAISON, RAISONS D'ECONOMIE

Mais les dossiers européens vont être rouverts. La perspective du week-end que M. Macmillan passera à Rambouillet, à la fin de ce mois, y est évidemment pour quelque chose ; celle de la rencontre à Paris des chefs de gouvernement de la petite Europe, au début de février, également. L'activité diplomatique remettra donc au premier plan des préoccupations la crise des Six et des Sept, d'autant que M. Adenauer aura droit, le 9 février, à un court tête-à-tête avec le président de Gaulle et que Londres attend le chancelier avec une certaine impatience.

Depuis, le silence était retombé sur Whitehall. Il faut savoir que l'unanimité est, à ce sujet, loin de régner au sein du Cabinet. Le ministre de l'Intérieur, l'influent M. Butler, et le ministre du Commerce, Reginald Maudling, mettent les pieds contre les murs chaque fois qu'est envisagée l'association de la Grande-Bretagne au Marché commun. D'autre part, M. Macmillan doit bien compter avec l'avis des membres du Commonwealth, et plus particulièrement de ses deux fleurons noirs, le Ghana et la Nigéria, résolument francophobes, qui verraient d'un très mauvais œil tout rapprochement avec Paris. Enfin, ce curieux silence s'explique par l'inertie qui, depuis l'échec de la conférence au sommet, en mai 1960, paraît avoir frappé la politique étrangère de la Grande-Bretagne.

Bref, le projet d'une union douanière, né l'été dernier à la suite du voyage à Bonn de M. Macmillan, va être repris et réexaminé par les ministres britanniques et continentaux, à la fin de janvier et au début de février. Entendons-nous ! Il n'existe pas de plan à proprement parler. Mais les grandes lignes ont

LE BULLETIN

Surenchère africaine

LA CONFÉRENCE de Casablanca a montré à quelle extraordinaire accélération dans le nationalisme africain pouvaient être entraînés les régimes les plus conservateurs. Ainsi de la monarchie marocaine, dont le chef pense sauver sa couronne par des concessions aux extrêmes, et ainsi risque fort de la perdre, ses adversaires les plus dangereux étant républicains.

Mohammed V a cru bien faire de monter sur le même bateau que M. Nasser ; mais pour le rais, la traversée n'est pas nouvelle, et on l'a vu beaucoup plus intransigent naguère qu'il ne l'est aujourd'hui ; à preuve que moins de cinq ans après Suez, il est question très officiellement d'une reprise des relations entre Londres et Le Caire.

Ce rapprochement, de la part du président de la RAU, est d'autant plus méritoire que l'Europe a décidément de moins en moins bonne presse en Afrique ; surtout pour la France, avec son Algérie et sa bombe ; à tel point que l'homme politique qui était encore l'an dernier le symbole même de la Communauté, et en avait suggéré l'idée, M. Houphouët-Boigny, en ce moment à Paris pour en signer l'acte de décès. Les quatre Etats de l'Entente décident de conclure des accords avec Paris, sans adhérer à la Communauté et sans qu'ils laissent espérer qu'ils pourront y adhérer par la suite. Ils estiment que leur rôle au sein du continent noir exige que tout lien institutionnel avec la France soit supprimé.

René Lombard.

Devant ce rythme d'évolution forcé, on ne peut qu'admirer la sagesse d'un Bourguiba. Son tempérament le pousserait à la passion plus qu'à la sérénité. Et pourtant il représente aujourd'hui un des rares pays africains — et le seul en Afrique du Nord — que l'on puisse considérer encore comme impartial vis-à-vis de l'Occident. Les interventions aux Nations Unies des délégués tunisiens ont été pondérées. Tunis appuie la tâche rude de M. Hammarskjöld au Congo, et on sait quel rôle conciliateur M. Bourguiba a cherché à jouer — et depuis longtemps — dans l'affaire algérienne, en dépit de tous les ennus qu'elle lui cause.

Précisément, la partie est fort délicate pour Tunis sur ce chapitre. M. Bourguiba, pris en fourchette entre l'extrémisme du Caire et celui de Rabat, ne peut rester indéfiniment inactif. Il ne peut rester longtemps réformiste entre de puissants révolutionnaires. C'est une raison de plus qu'il a de garder son influence auprès des nationalistes algériens. Si la paix en Algérie devait être en partie son fait, il en recevrait, espère-t-il, sa part de récompense. Et il pourrait limiter les excès futurs.

Reste à savoir si ce calcul n'est pas plus optimiste que réaliste, et si la Tunisie, en dépit de sa bonne volonté actuelle, ne risque pas d'être entraînée à son tour dans le tourbillon de la surenchère africaine.

Les gens et les choses

FOUS TRAGIQUES

J'AI MIS à profit les loisirs mitigés de la grippe pour relire — c'était bien la trentième fois — la suite complète des œuvres de Molière, des grandes comédies aux farces et divertissements.

« Vous ne croyez fou ? Vous alléguiez la déclaration de Molière lui-même : « Je voudrais bien savoir si la grande règle de toutes les règles n'est pas de plaire ? Ou bien encore : « Une comédie doit être vraie, logique ou amusante ? Ajoutons à ces intentions un souci évident mais un peu caché, à ses heures, de moralisation : « Corriger les gens en les divertissant ».

De là à conclure que les êtres mollièresques succombent sous un parti pris de « naturel bourgeois », dont certains les ont voulu accabler, il y a un pas. En réalité, nombre de ces créations sont des « chevaliers de l'impossible », jamais des « hommes de tous les jours ». Pour dire franc sinon vrai, Orgon, Alceste, Arnolphe, se révèlent fous. Oh, pas à la manière des déments courants, de ceux qui, en proie

L'ALGÉRIE ET L'AFFAIRE ZITOUNI : LA SITUATION DANS LES CAMPS NE S'EST PAS AMÉLIORÉE

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER EN AFRIQUE DU NORD, CH. E. RAVUSSIN)

L'avocat parisien du journal syndicaliste « Messaoudi Zitouni » (1) a fini par recevoir de son client un message télégraphique qui, s'il n'est pas très rassurant, constitue du moins ce que l'on peut appeler, au sens propre du terme, un « signe de vie ». M. Zitouni explique que, de son côté, il n'a reçu aucune correspondance entre le 8 novembre et la fin de décembre. C'est donc dans les deux sens que le courrier dont il était, soit le destinataire soit l'expéditeur, a été égaré ou bloqué. En outre, M. Zitouni demande instamment à être entendu par un représentant autorisé du gouvernement français et par un délégué de la Croix-Rouge internationale. Les termes de cette dépêche laissent entendre que M. Zitouni a connu de nouveaux avatars au camp de Paul-Cazelles, mais le seul fait que ce message ait pu être expédié indique que la surveillance dont il a été l'objet s'est quelque peu relâchée.

D'après des renseignements qui nous sont parvenus d'une autre source, les événements de décembre auraient eu pour conséquence une attitude et des méthodes plus brutales à l'égard des malheureux internés dans ces camps de « résidence surveillée ou d'hébergement ».

Et, comme nous l'écrivions récemment, des enquêtes faites par des organismes impartiaux — tels que la Croix-Rouge internationale et la Commission de sauvegarde des droits et libertés individuels, par exemple — s'avèrent plus nécessaires que jamais. De toute part, et des milieux les plus divers, on entend des protestations contre les abus et les injustices — pour ne pas dire plus — dont ces lieux de détention sont le théâtre. Et même le Conseil général du Département d'Algérie — élu pourtant en mai dernier sous le signe de l'Algérie française — vient de faire une démarche auprès de M. le délégué général Jean Morin afin qu'il soit libérés sans délai tous les internés politiques détenus dans ces camps.

C'est également dans toutes les sphères politiques, que ces journalistes — pour revenir au cas particulier de la presse — se plaignent des agissements de l'autorité ou des forces de l'ordre. Nous avions signalé, il y a environ deux mois, la mesure d'expulsion qui avait frappé un rédacteur à la « Dépêche quotidienne d'Algérie », M. André Séguin, mesure contre laquelle plusieurs organisations professionnelles avaient protesté. Depuis, on nous a fait savoir que notre confrère avait disposé de... dix minutes, pour se préparer à quitter la ville où il avait toujours vécu, où il avait son travail, sa famille ; et pourtant, de l'avis de ceux qui le connaissent, sa présence en Algérie ne semblait pas devoir mettre en danger l'ordre public... ni même aggraver le désordre existant.

La presse progressiste française n'est pas mieux partagée. On sait qu'à la veille du référendum, les envoyés spéciaux de « France-Observateur » et de « L'Express », MM. Lentin et Claude Krief, ont été également expulsés d'Algérie sans délai. En revanche, on doit reconnaître que, tant en décembre qu'en janvier, et contrairement à ce qui s'était souvent produit dans le passé, aucun des nombreux journalistes se trouvant alors en Algérie n'a subi de sévices graves de la part du service d'ordre. Il y eut tout au plus quelques altercations avec les militaires chargés d'interdire l'entrée des quartiers... où la presse était jugée indésirable, quelques « coupe-file » déchirés, quelques pierres ou projectiles destinés à l'armée et aux CRS et qui atteignaient parfois les reporters... lesquels « encaissaient » ensuite les vagues de gaz lacrymogène destinées à ceux qui avaient lancé les pierres.

Céléstin.

PARIS CHERCHE L'ORIGINE DES TROUBLES EN ALGÉRIE

Secrète, mais intense activité politique dans la capitale française. Hier, le général de Gaulle a présidé le comité de la défense nationale et a reçu MM. Morin et Crépin. Dans son téléphone de Paris, notre correspondant François Gross souligne aussi que l'on redoute, en France, les opérations policières qu'entraînent les troubles persistant en Algérie. Mais l'on cherche cependant à connaître l'origine de ces troubles.

(Page 8.)

Reprise du travail importante en Belgique

PAGE 8 Le gouvernement Eyskens se refuse toujours à toute négociation avec l'opposition socialiste et entretient ce qu'il considère être une nouvelle victoire : l'annonce de la reprise du travail à Mons et dans le Borinage.

Réduction des taxes de téléphone

PAGE 3 Propositions du Conseil fédéral : augmenter de 10% le port des paquets et réduire d'autant les taxes téléphoniques. Un message sera prochainement soumis aux Chambres.

Panique à Sion

PAGE 3 Secousse sismique en Valais. « Evacuez toutes les maisons » ordonne un inconnu, en annonçant un deuxième tremblement de terre plus violent. Son ordre provoque la panique.

L'enthousiasme des pionniers et la circonspection des sages

PAR CARL A. KELLER

« Chaque année, du 18 au 25 janvier, le monde chrétien observe la « semaine de prière pour l'unité ». L'un des apôtres de l'œcuménisme, le P. Couturier (dont les Lausannois notamment ont eu, l'année dernière, le privilège d'entendre un continuateur, le P. Villain), a donné son thème à la semaine de prière : « Qu'arrive l'unité visible du Royaume de Dieu, telle que le Christ la veut, par les moyens qu'il voudra ».

D'autres conférences seront prononcées, d'autres services œcuméniques seront célébrés cette année dans le monde. En ce qui concerne Lausanne, nos lecteurs trouveront dans ce numéro un programme précis.

Nous avons demandé au professeur Carl A. Keller, de la Faculté de théologie de l'Université, d'exprimer son point de vue sur les espoirs et sur les difficultés de l'œcuménisme.

RIEN n'est aussi nuisible à la cause de l'unité chrétienne que les équivoques et les restrictions mentales. L'unité, nous l'appelons tous de nos vœux. La réaliser, ce serait enfin tirer une source constante de tensions aussi inutiles que douloureuses. Ce serait transformer le christianisme en une force de frappe capable de créer un monde nouveau. Dans la situation actuelle, l'unité est pour les Eglises une nécessité vitale. Nous saluons donc avec joie les manifestations toujours plus nombreuses qui la font déjà paraître : les assemblées œcuméniques, les rencontres entre catholiques et protestants, la semaine de l'unité.

A condition cependant qu'on se garde des malentendus. Car l'unité ne se fait que dans la sincérité, à la lumière d'une réflexion qui ne déguise aucun problème.

Il serait dangereux, par exemple, de prétendre qu'une vague de fond porte actuellement l'Eglise réformée et l'Eglise catholique romaine l'une à la rencontre de l'autre. Certes, les apparences semblent contredire cette constatation : les contacts se multiplient, les actions communes aussi, et les personnes qui s'y engagent deviennent de plus en plus nombreuses. Nous nous en réjouissons. Mais force nous est de reconnaître que ce sont là des ondulations de surface, qui n'affectent qu'une fraction des responsables et des masses. A côté des catholiques marqués par l'Evangile biblique — leur nombre est considérable — à côté aussi des réformés séduits par la structure liturgique et hiérarchique de l'Eglise de Rome, on trouve de part et d'autre des théologiens et des laïcs désireux de rester fidèles à leur patrimoine.

Ces hésitants, faut-il les blâmer ? Je ne crois pas. A l'enthousiasme des pionniers doit se joindre la circonspection des sages.

DANS la revue jésuite *Civiltà cattolica*, le cardinal Bea, directeur du secrétariat pour l'unité des chrétiens, vient de rappeler les grands principes qui doivent présider aux prises de contact entre membres de différentes Eglises. Selon lui, l'Eglise catholique romaine a toujours, et en premier lieu, la responsabilité de conserver intact le dogme catholique, « car l'unité des chrétiens ne se fait pas aux dépens de la vérité ».

Elle doit scrupuleusement éviter toute attitude susceptible de jeter le doute sur l'une de ses croyances. « Le souci de l'Eglise de conserver intégralement son dogme, et la foi de ses enfants, l'amène souvent, et à juste titre, à prendre des mesures sévères ».

Certes, les chrétiens non catholiques sont, eux aussi, membres du corps mystique du Christ. Mais séparés du Saint-Siège, ils sont « empêchés de jouir pleinement des droits que leur confère leur statut de chrétiens ». Et le cardinal recommande la prudence dans les rapports avec les « frères séparés ».

Ici, c'est un Sage qui parle. Les chrétiens des deux Eglises qui participent aux manifestations de la semaine de l'unité lui sauront gré d'avoir ainsi clarifié le débat, car le dogme catholique qu'il s'agit de conserver a, on le sait, des incidences très précises sur la vie politique et culturelle.

ON EST tenté maintenant de comparer les principes de la hiérarchie catholique romaine avec les convictions fondamentales des protestants. Toutefois, tant que l'Eglise de Rome maintient sa prétention d'être la seule Eglise légitime, détentricrice de la vérité,

Un théologien protestant parle à Radio-Vatican

Pour la première fois, le 6 janvier dernier, Radio-Vatican a donné, au cours de son programme du soir en langue allemande, une allocution d'un théologien protestant : le professeur Peter Meinhold, titulaire des chaires d'histoire de l'Eglise et d'histoire du dogme à l'Université de Kiel.

Dans sa causerie intitulée « Rencontres d'Eglises dans l'amour et la vérité », le professeur Meinhold a souligné la nécessité de « chercher à exprimer avec amour la vérité de l'Evangile confiée aux Eglises et que chacune d'elles est convaincue de posséder ».

Au cours de la même émission, un théologien catholique, M. Albert Brandenburg, a fait un exposé sur les études de symbolique à l'Institut Adam-Möhler, à Paderborn, Allemagne. (Soepi).

il est évidemment difficile, sinon impossible d'amorcer un dialogue.

Je ne veux pas marquer le début de la semaine de l'unité en renouvelant des controverses qui par le passé ont cloisonné les Eglises. Mais il faut le dire : les Réformateurs du XVII^e siècle ont été donnés à l'Eglise universelle. Le triomphe de la foi qui est le triomphe de Dieu, la merveilleuse simplicité de l'Evangile de Jésus-Christ, la liberté que l'homme trouve en s'incorporant au Christ, l'incalculable richesse de l'Ecriture, seul témoignage de la Révélation, et l'abolition de cet esprit de marchandage, du « do ut des », qui abâtardit toujours les rapports de l'homme avec Dieu — toutes ces découvertes que la Réforme a faites ont en réalité le don de Dieu à tous les chrétiens. Toute la chrétienté et, au-delà de ses limites, tous les hommes sont invités à l'accepter. Ce ne sont pas des vérités « protestantes », donc sectaires, mais des vérités « catholiques », des vérités qui ont une valeur universelle.

Les protestants n'ont pas le droit de se reposer sur ces vérités comme si elles leur appartenaient en propre. La semaine de l'unité demande au contraire de les vivre sans en rougir, et ainsi de les offrir à l'Eglise tout entière.

Car l'unité ne se fait pas aux dépens de l'œuvre de Dieu.

Y A-T-IL opposition irréductible entre le message de la Bible et la position catholique romaine ? Le passé, malheureusement, a répondu par l'affirmative. Mais on ne comprend pas qu'il doive toujours en être ainsi.

En dernière analyse, nous sommes d'accord et déjà un. Nous sommes un dans la mesure où Jésus-Christ est la vie des Eglises, et dans la mesure où chacun de nous vit l'Evangile. Dans la mesure aussi où nous abolissons les barrières qui nous séparent de Lui. Nous sommes en droit de prier pour que cette unité se traduise en une vie commune.

En s'associant aux manifestations de la semaine de l'unité, la Gazette doit à ses lecteurs de les rendre attentifs à la complexité de la tâche. A la longue, un enthousiasme mal informé conduira inévitablement à des déceptions amères. Seul un réalisme prudent, doublé d'une foi patiente, peut faire fructifier les espoirs qui ont donné naissance à la semaine de prière pour l'unité.

C. A. K.

UN LIVRE PAR JOUR

L'ENFANCE ET LE SOUVENIR

Stéphane Audel : « La maison du coin » (Scorpion - Alternance).

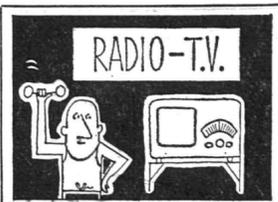
UN ARTISTE dramatique bien connu des Lausannois et des amateurs du théâtre radiophonique, Stéphane Audel, délaisse la « poupe » de seigneur de la scène, pour l'écrire souvent humble du narrateur de sa propre existence... même transposée à l'occasion.

En fait, « La maison du coin » emprunte moins aux ressources du roman qu'aux feuilletons, plus ou moins jolis, du journal intime. Encore le coloris prêt par nous au manuscrit ne signifie pas que ces notes et ces portraits se parent des teintes ternes de l'ennui. Bien au contraire : nous voyons en ces notations un ferment de vie, même et surtout si le recul des années a pu lamer le papier sur lequel l'auteur les consigna.

« La Maison du coin », centre d'un petit négoce local, s'élève à Liège, ce qui permet à M. Stéphane Audel non de peindre les airs et les familiers du coin seulement, mais de disposer autour de faits et gestes d'un petit monde belge, les plus vastes décors de la ville, de la province, de la Belgique même vue à l'époque agitée qui a précédé et suivi les deux invasions allemandes de 1914 et de 1940. Les armes du mémorialiste sont bien larges. M. Stéphane Audel a attendu, avant d'écrire, que la vie l'armât. Je ne chercherai pas un instant aux lecteurs de ces notes bibliographiques le plaisir et l'intérêt que j'ai pris à lire « La Maison du coin », subtile et, plus d'une fois, émouvante « tranche de vie ».

Que M. Audel continue !

ju



SOTTENS
7.00 En ouvrant l'œil. 7.15 Informations. 7.20 Sourires à la journée! 8.00 Fin. 11.00 Emission d'ensemble: Manuelle Mitouche opérète. Hervé; 11.25 Refrains et chansons modernes. 12.00 Au Carillon de midi, avec à 12.30 Le rail, la route, les ailes. 12.45 Informations. 12.55 D'une gravure à l'autre. 13.40 Solistes. 14.00 Fin. 16.00 Le rendez-vous des isolés: feuilleton. 16.20 Musique légère. 16.40 L'heure des enfants. 17.40 Musique symphonique pour les enfants. 17.55 Concert symphonique. 18.15 Nouvelles du monde chrétien. 18.30 Concert symphonique. 18.45 Suisse au micro. 19.00 Actualités nationales. 19.15 Informations. 19.25 Le miroir du monde. 19.45 Fermé à clé. 20.00 Questionnez, on vous répondra. 20.20 Qu'at-lons-nous écouter ce soir? 20.30 Les concerts de Radio-Genève. 22.30 Informations. 22.35 Le miroir du monde. 22.45 Actualités du jazz. 23.15 Fin.

SECOND PROGRAMME
Jusqu'à 19.00 Programme de Sottens. 19.00 Emission d'ensemble (Berne): Musique récréative et légère: Les Bestsellers. 20.00 Musique aux Champs-Élysées. 21.15 Entre deux trains... 21.30 Plaisirs du jazz. 22.10 Micro-magazine du soir. 22.30 Programme de Sottens.

BEROMUNSTER
6.15 Informations. 6.30 Musique légère. 6.50 Quelques propos. 7.00 Informations. 7.05 Les trois minutes pour l'agriculture. 7.10 Mélodies populaires. 7.30 Arrêt. 10.15 Un disque. 10.20 Emission radiophonique. 10.50 Disques. 11.00 Emission d'ensemble (voir Sottens). 12.00 Airs de Verdi. 12.20 Nos compliments. 12.30 Informations. 12.40 Orchestre récréatif balaio. 12.50 Improvisé. 13.35 Piano-jazz. 14.00 Pour madame. 14.30 Arrêt. 16.00 Musique récréative des Etats-Unis. 16.30 Entretien avec un libraire. 17.00 Violoncelle. 17.30 Pour les enfants. 18.00 Musique légère. 18.35 Nous nourrissons-nous convenablement? 18.45 Chansons modernes. 19.00 Actualités. 19.20 Communiqués. 19.30 Inf. Echo du temps. 20.00 Rapsodie de concert. de J. Daetwyler. 20.20 Die Kinder Liederbuch, de H.-R. Hubler (3). 21.05 Douze études de Chopin. 21.35 L'école en discussion (2). 22.15 Informations. 22.20 Surprise-Party pour les jeunes. 23.15 Fin.

MONTE-CENERI
18.00 Musique demandée. 18.30 Petit guide pratique et amusant pour les usagers de la langue italienne. 18.50 Souvenirs de Rome. 19.10 Communiqués. 19.15 Inf. II Quotidiano. 20.00 Sauve qui peut, émission-concours. 21.00 La musique italienne du XIXe siècle. 21.15 Portrait de Genève. 21.30 Disques récréatifs. 21.45 Moments d'histoire tessinoise. 22.00 rythmes et mélodies. 22.30 Informations. 22.35 Sélection de fleur d'Hawai, de P. Abraham. 23.00 Fin.

TELEVISION ROMANDE
17.00 à 18.00 Pour vous les jeunes: 1. Une histoire de Bon. 2. Les animaux. 3. Le gazette des jeunes; 3. La vie des animaux; 4. Mon amie Flicka. 19.40 de parle anglais. 20.00 Téléjournal. 20.15 P'tit Lou, feuilleton. de S. Chevalier. 21.00 Progrès de la médecine: La neurochirurgie. 21.45 Dernières informations. 21.50 Téléjournal, 2me diffusion. 22.05 Fin.

TELEVISION FRANÇAISE
12.30 Paris-club. 13.00 Journal télévisé. 13.45 Télévision scolaire. 14.00 L'homme et son aventure. 18.30 Magazine international des jeunes. 18.50 Caméra en Asie. 19.05 Télé-music. 19.15 Page spéciale du journal télévisé. 19.25 Sports jeunesse. 19.55 Annonces et bulletin de la météorologie nationale. 20.00 Journal télévisé. 20.30 En hommage à Mark Sennett. 21.00 Rue de la galette. 22.00 Lectures pour tous. 22.50 Journal télévisé. 23.20 Fin.

Les belles auditions
12.00 (Beromunster) Airs célèbres de Verdi: Rigoletto, le Trouvère, la Traviata, par A. Rothemann; soprano: R. Tobaldi; soprano; G. Modesti, basse et le Chœur de la Scala de Milan.
17.55 (Sottens) Roberto Benzi dirige l'orch. de la Suisse romande. Les Biches, Francis Poulenc.
20.30 (Sottens) Orch. de la Suisse romande, dir. Samuel Baud-Guy. Soliste: Roman Totenberg, violoniste. Ouverture de Claudine de Villa Bella, Franz Schubert; Symphonie en ut min., No 1, op. 11, Mendelssohn; Concerto pour violon et orch., Alban Berg; Ariane et Bacchus, Suite No 2, Albert Roussel.
20.30 (France IV) Orch. symphonique de Boston, dir. Ch. Munch: Cantate No 4, Bach; Requiem en ré min., K. 626, Mozart.
20.45 (Sottens 2me prog.) Concert Bach: Suite No 3 en ré maj., pour trompettes, timbales, hautbois, basson et cordes; Concerto en ré maj., pour trois violons, cordes et clavecin; Cantate No 205; Zerrütet, zersprengt... pour soprano, alto, ténor, basse, chœur, instrument à vent et cordes.
(Extrait de «Radio-Je vois tout»)

City-Pully Tél. 23 63 69
L'unique et célèbre trilogie de Marcel Pagnol que vous ne reverrez plus à partir du 21 février 1961.
Première semaine: **MARIUS** Raimu, Charpin, Fresnay, O. Demarziis. 18 ans - En matées: mercredi 14.30 La belle au Bois dormant, un Walt Disney en technirama et technicolor - 7 ans

Corso-Renens Tél. 24 90 35
16 ans - 2 films
V. orig. s.-t. fr. all. - 1 film d'action
LA REVOLTE DES DAMNÉS et parlé français, du rire et encore du rire avec Fernandel

Lumen-Renens Tél. 24 99 20
20.30 rés. par tél.
Un des plus beaux couples de l'écran Sarita Montiel et Raf Vallone dans
LA VIOLETERA
en couleurs avec la participation de Frank Villard



A. B. C. Tél. 22 35 52 - 22 35 53
14.30-17.00-20.00-22.10
En grande première vision James Stewart dans un film de guerre hallucinant!

COMANDO DE DESTRUCTION
Lisa Lu, Glenn Corbett, Henry Morgan
Parlé français - Age d'admission: 16 ans

Athènes Tél. 23 24 12
14.30 - 17.00 - 20.30
DERNIER JOUR
Plus fort qu'IVANHOE, plus audacieux que ROBIN DES BOIS, plus mystérieux que le BOSSU!
LE CAPITAN
Jean Marais, Bourvil, Elsa Martinelli
Dès 10 ans - En couleurs

Atlantic Tél. 22 11 44 - 45
14.30 - 17.00 - 20.30
DERNIER JOUR
du triomphe Bourvil et Michèle Morgan

FORTUNAT
Un film poignant par son humanité!
Première suisse - Age: 16 ans.

Bel-Air Tél. 23 53 12
14.30 - 17.00 - 20.30
Parlé français - Ire vision - Cinémascope
Un western de grande classe

Le diable dans la peau
L'une des plus sensationnelles créations de Audie Murphy
En couleurs Admis dès 16 ans

Bto Tél. 22 35 26
14.30 - 17.00 - 20.30
LE DIABLE DE MEXICO
et
A L'ABORDAGE
Errol Flynn et Anthony Quinn
Couleurs - 16 ans - Parlé français

Bourg Tél. 22 86 22
14.30 - 17.15 - 20.45
17.15 version originale
...Et voici les grandes familles américaines
Paul Newman, Barbara Rush
CE MONDE A PART
L'interprétation la plus sensationnelle qu'on puisse imaginer - Faveurs susp. le soir - Parlé français - Ire vision

Capitole Tél. 22 51 32
14.30 - 17.00 - 20.30
MEIN KAMPF
Les années sanglantes de la vie d'ADOLF HITLER
Un document authentique et inédit sur la folle meurtrière du dictateur.
En première vision - Admis dès 16 ans

Cinéac Tél. 22 74 99
permanent 14.00-23.00
Prolongation du succès
QUAND LE RIRE ETAIT ROI
avec Charlie Chaplin, Laurel et Hardy
et toutes les vedettes comiques.
Durée 1 h. 30 - Enfants dès 7 ans
Adultes: Fr. 2.50 - Enfants: Fr. 1.50

Colisée Tél. 23 51 25 - 77
20.30
Grand prix de l'humour un film gai d'André Hunebelle

LES FEMMES SONT MARRANTES
avec M. Presle, Y. Robert, M. Mercadier et P. Dudan. Mat. La tunique, scope, couleurs, 12 ans. V. Mature
Mercredi 14.30

Lido Tél. 23 21 44
14.30 - 17.00 - 20.30
Jean Seberg et Jean-Paul Belmondo dans

A BOUT DE SOUFFLE
dont la publicité n'est plus à faire!!!
Parlé français - 18 ans révolus

Métropole Tél. 23 62 22
14.30 - 17.00 - 20.30
En première vision suisse
L'audace du nouveau cinéma français...
Un sujet insolite et grisant...

VERS L'EXTASE
avec Pascale Petit, Gianni Esposito, Eugues Vanner et Nelly Borgaoud
Admis dès 16 ans

Moderne Tél. 26 28 77
15.00 - 20.30
DERNIER JOUR
Un film qui se passe de commentaires.
On ne le discute pas... On va le voir!

LA RUE
D'un réalisme absolu, d'une puissance inouïe - Moins de 18 ans révolus pas admis - Parlé français.

Montchoisi Tél. 26 05 87
15.00 - 20.30
Farbfilm - Ab 16 Jahren
SCHWARZE AUGEN
(Petersburger Nächte), mit Ewald Balser, Johanna von Koczian, Ivan Densy.
Mittwoch 18. 1. 18.15: Kultur Film: Zauber der Dolomiten, Farbfilm Ultra-scope. - Ab 7 Jahren

Palace Tél. 22 13 30
14.30-17.00-20.00-22.10
Première fois en Suisse - Un drame poignant... Une mise en garde... «suspense». Jamais sujet aussi délicat ne fut traité - **MÉFIEZ-VOUS DE L'INCONNU** - en Mégascope - G. Watford, P. Allen, F. Aylmer, N. MacGinnis - Parlé français - A la séance de 17.00 v. o. s.-t. français - Admis dès 16 ans

Rex Tél. 23 43 31 - 32
14.30-17.00-20.00-22.10
En grande première mondiale
Elles agacent... séduisent... ensorcellent... leur vie commence à 14 ans!

LES NYMPHETTES
Christian Feszy, Colette Descombes, Claude Arnold, Jacques Perrin
Age d'admission: 18 ans révolus



elle est aux soldes
à la Placette
...encore
à la Placette
...toujours
à la Placette

soldes sans pareils à la **PLACETTE**
Vente autorisée du 17 au 30 janvier 1961
Rickit & Cie, Lausanne - rue St-Laurent - place Grand St-Jean

OFFRES D'EMPLOI

importante entreprise industrielle de ville romande cherche pour entrée au plus tôt, une

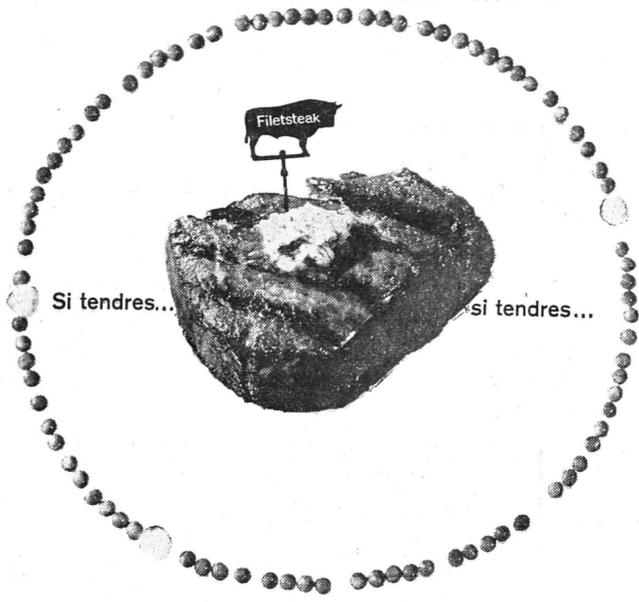
secrétaire de direction

comme collaboratrice directe du chef de la maison

Nous offrons: Poste de confiance bien rétribué dans entreprise dynamique, activité variée et indépendante, institutions sociales très développées, semaine de 5 jours.

Nous demandons: Employée qualifiée et consciencieuse, expérience des travaux de secrétariat, discrétion, contact facile, connaissances parfaite du français et de l'allemand, y compris la sténographie; si possible quelques connaissances d'anglais et d'italien. Age minimum 25 à 30 ans.

rière d'adresser offres manuscrites détaillées avec curriculum vitae, copies de certificats et photographie sous Chiffre J 8305 Y Publicitas Berne. Vous pouvez compter sur notre discrétion absolue.



Si tendres... si tendres...
Comment préférez-vous l'entrecôte?
Bien épaisse, juteuse - tendre! Et encore mieux... garnie de tendres Petits Pois des Gourmets et de menues carottes de Paris. Oui, les Petits Pois des Gourmets Hero, c'est là le «nec plus ultra»!
Demandez la boîte à l'étiquette argentée!

Pois et Carottes des Gourmets **Hero**
Un plus tendre que l'autre Boîte 1/2 Fr. 1.30-1.50 Boîte 1/1 Fr. 2.30-2.60
Conserves Hero Lenzbourg

Pas de superlatif mais
des VRAIS SOLDDES
Pour renouveler notre choix nous soldons une quantité de mobiliers, tapis, couvre-lits, couvertures, etc, etc...
du 17 au 30 janvier 1961
VENEZ VOIR NOS VITRINES ET COMPAREZ
au Bicheron
Ale 25 - LAUSANNE Tél. 23 72 47

ETUDE R. PILLOUD
RUE HALDIMAND 17, TEL. 22 11 48, LAUSANNE
COMPTABILITÉ - IMPÔTS

AFFAIRES IMMOBILIÈRES

VENISE (Italie) A VENDRE
immeuble, petit hôtel, position centrale S. Marco, ameublement, équipement, installations, conformes aux exigences de confort de première catégorie.
Ecrire à: DOTT. BONIVENTO, Cà d'Oro 3935, VENEZIA (Italie).

LES LIVRES QUE VOUS DESIREZ LIRE SE TROUVENT A LA
Bibliothèque française
5, pl. Saint-François, Lausanne
(abonnement au mois ou à l'année)
TOUTES LES NOUVEAUTÉS
EXPEDITION DANS TOUTE LA SUISSE

DU PLUS MODESTE AU PLUS LUXUEUX
LE BEL IMPRIMÉ
SORT DES PRESSES DE
L'IMPRIMERIE CENTRALE LAUSANNE S.A.
RUE DE GENÈVE 7
TÉLÉPHONE (021) 22 59 03

Le lecteur compte sur le journal pour être informé; l'annonceur, lui aussi peut compter sur la publicité dans le journal pour renseigner la clientèle.

Feuilleton de la Gazette de Lausanne N° 3 - Mercredi 18 janvier 1961

JOSEPH HAYES
CRIME
CONTRE LA MONTRE
Traduction de JEAN ROSENTHAL

2 h. 25
Le téléphone demeurait silencieux dans la maison des Elgin. Charles et Helen, assis très droits et bien en vue devant la porte-fenêtre, ne se parlaient pas; de temps en temps, ils se tournaient pour regarder la rue déserte. Le vent, qui jusqu'alors soufflait dans les arbres dénudés, venait de tomber, et Charles était très conscient de ce fait et y attachait sa pensée pour la simple raison qu'il espérait, en se concentrant ainsi sur des détails sans importance, pouvait détourner son esprit du téléphone assez longtemps pour entendre celui-ci sonner.
«Il y a combien de temps maintenant?» finit par demander Helen.

Sans même regarder sa montre, Charles dit: «Douze minutes.»
— Cet homme avait dit dix minutes. D'après toi, il avait dit dix minutes.
— Oui.
— Alors...
Charles se leva brusquement, frappa du poing contre sa paume et entendit avec surprise, soulagement même, le claquement de la chair contre l'os. «Que veux-tu que je fasse? Que puis-je faire? Il n'a peut-être pas les yeux rivés sur sa montre! Il veut peut-être justement nous tourmenter! Qui sait?» Il était planté devant sa femme, les pieds écartés. «Que veux-tu que je fasse?»
— Nous ne pouvons pas rester là à ne rien faire.
— On nous surveille! En ce moment même. Se retournant d'un bond, il alla vers la fenêtre et, ce faisant, il fut saisi d'un désir violent de prendre une chaise, de la lancer à travers la vitre et de se précipiter dehors, en criant... Mais il se maîtrisa et s'appuya contre le rebord de la fenêtre, le souffle court. Il dit, d'une voix toujours vibrante de colère: «Qui pourrait nous surveiller? Pas nos voisins. Et il n'est pas passé une voiture depuis que nous sommes descendus. Tout ceci n'est que machination... une stupide machination de gosse.»
Il vit le reflet d'Helen dans la vitre obscure de la grande fenêtre. Elle s'était levée et elle avait le menton dressé en avant, ce qui lui rappela instantanément Julie; ce fut comme un vent glacé qui lui serait tombé sur les épaules.
«Une machination de gosse? Qu'est-ce que tu veux dire par là, Charles?»
— Cela n'a pas de sens, dit-il au bout d'un moment. Rien de tout cela n'a de sens, voilà tout.
— Tu disais que la voix aurait pu être celle d'un jeune garçon. Ce n'était sûrement pas Phil. Phil ne serait pas mêlé à une histoire pareille. Mais un autre, peut-être, Qui? Tu n'as pas reconnu la voix, Charles? Ce ne serait pas celle d'un autre ami de Julie?»
Très lentement, le front plissé, Charles se retourna. Helen fixait sur lui des yeux pleins d'espoir et de soulagement aussi.
«Elle était bien assez énervée et fâchée quand elle est partie, ce soir», disait Helen, mais Charles l'entendait à peine tant il sentait monter en lui l'étonnement et la colère. «Ce serait bien de Julie de monter une histoire de ce genre, tu ne trouves pas? Oh! pourquoi n'y ai-je pas pensé plus tôt?»
Charles alla jusqu'à elle, lui saisit les deux bras.
«Ecoute, dit-il. Ecoute-moi. Julie n'a pas monté cette histoire. Julie est en mauvaise posture, Helen. Tu

ne peux pas lui reprocher ce qui arrive. C'est ce que tu essaies de faire. Dieu seul sait pourquoi. C'est ce que tu fais toujours. Mais maintenant, elle a besoin de nous. Elle ne plaisante pas avec nous. Et d'ailleurs, ceci n'est pas une plaisanterie. Tu me comprends, Helen?»
Ils se mesuraient du regard. Helen ne bougea pas.
«Alors, pourquoi n'appelles-tu pas la police? Si nous avons affaire à un gang, que pouvons-nous contre eux sans aide?»
— Nous ne pouvons pas prendre ce risque, Helen. Il en va peut-être de la vie de Julie.»
Helen hochla la tête, lentement.
«Tu ne crois pas qu'il s'agit d'un gang, Charles. Tout au fond de toi tu as peur, depuis le début, et bien que tu ne veuilles pas l'avouer, qu'une fois de plus Julie ne nous ait joué un de ses tours insensés.»
Charles repoussa Helen et se mit à arpenter la pièce. La rage l'avait envahi tout entier maintenant, et lui montait à la gorge; il enrageait contre Helen, contre Julie, contre la voix au téléphone, contre lui-même. Mais il finit par se tourner de nouveau vers sa femme.
«Très bien. Tout cela n'a pas de sens. J'ai, en effet, eu l'impression d'entendre une voix de jeune garçon. Mais cela ne veut absolument pas dire que ce n'est pas grave. Je

ne dis pas que c'est ou que ce n'est pas une machination de gosse, ou une plaisanterie. Je dis qu'à l'heure actuelle les jeunes gens accomplissent plus d'actes de sauvagerie et de destruction que les criminels endurcis. C'est cela qui me fait peur. Ce que tu aimerais croire m'est venu à l'esprit aussi, je la reconnais. Mais si ce n'est pas vrai? S'il s'agit d'un stupide gang de gosses, de ceux qui rossent de vieillards dans les rues, qui organisent des chahuts dans les cinémas, qui essaient de vous faire descendre du trottoir avec leurs motocyclettes? Alors, que devons-nous faire? Dis-le moi, toi! Que devons-nous faire? Qu'arrive-t-il à Julie? C'est tout ce que je veux savoir. Qu'arrive-t-il à Julie?»
Il y eut un silence pesant. Puis, brusquement, Helen s'effondra. Charles la prit dans ses bras, la souleva, la porta sur le divan et là, il s'assit à côté d'elle et appuya la tête d'Helen contre sa poitrine. Il demeura ainsi, tous ses nerfs et ses muscles tendus, le regard fixé sur la rue déserte.
«Je t'assure que je l'aime, Charles, murmura Helen. Ce n'est pas que je ne l'aime pas. Tu dois bien le comprendre.»
Charles se contenta d'acquiescer sans rien dire. Il savait que, tout comme lui-même, Helen se rappelait en cet instant les incidents du début de la soirée.

Cette soirée avait ressemblé à bien d'autres soirées, après-midi, et dimanches. Julie avait mis sa robe neuve et elle était descendue se faire admirer, non pas en se précipitant avec assurance dans le living-room, mais en demeurant sur les marches, hésitante, le regard à la fois inquiet et brillant de plaisir. C'était Charles qui l'avait vue le premier, en levant les yeux de son journal, et il s'était grandement exclamé sur la robe; Helen s'était alors détournée de la télévision et elle avait été contente, heureuse, presque gaie. Toute une conversation féminine avait suivi — où il était question de silhouette, de ligne, d'ourlet — les deux voix se mêlant agréablement. Puis Helen et Julie, comme deux sœurs excitées, étaient montées ensemble au premier. C'était quelques minutes plus tard seulement que Charles avait entendu une voix plus aiguë, une discussion de plus en plus tendue et qu'il avait écouté la gorge serrée, les échos de la vieille querelle qui montait, emplissant la maison. Mais il n'y eut pas de larmes. Il n'y avait jamais de larmes. Comme c'était étrange, se disait-il souvent à lui-même, que les deux femmes — ses deux femmes — se ressemblaient à ce point: aucune des deux ne voulait, par orgueil, par entêtement ou par Dieu seul savait quoi, se laisser aller jusqu'à verser des larmes. Peu après, il avait donc entendu claquer la porte de Julie, puis il avait vu Helen, très droite mais avec quelque chose de pathétique dans le regard. Rien n'aurait plus Charles que ces scènes sans cesse répétées.
«Que pouvait-il faire? Qu'y avait-il à faire? Il avait tendance à commencer par blâmer Helen: après tout, elle était une adulte et aurait dû être capable de se maîtriser. Mais Charles savait qu'il était injuste en pensant cela. Cette colère que manifestait Helen n'était qu'une forme de traite, et lui seul peut-être le savait; le résultat de réactions complexes, ou une fuite devant la complexité même de ces réactions. En vingt années de mariage, Charles avait appris que les brusques éclats de sa femme cachaient bien d'autres émotions que la colère. Mais comment pouvait-il expliquer cela à un enfant de dix-sept ans? Et Helen n'avait pas eu de mal à le convaincre qu'elle avait de quoi se mettre en colère, après tout... exactement comme, quelques minutes auparavant, elle avait pu lui faire admettre, bien qu'à contre-cœur, que Julie était peut-être pour quelque chose dans le fameux coup de téléphone.
(A suivre)

LA GAZETTE LITTÉRAIRE
L'hebdomadaire artistique de Suisse romande
Abonnement: Fr. 15.- par année
40 ct. le numéro

LA LETTRE DE LAUSANNE L'adieu aux trams



JAMAIS PLUS des trams n'ont fait trembler les façades des immeubles de Prilly et de Lutry. Ils passent maintenant sous les fourches caudines du progrès, et s'en vont se jeter au vieux fer. Mardi, pour fêter comme il se devait cette reddition, l'avant-dernier tram trouva moyen d'immoler une nouvelle voiture entre Pully et Saint-François. Quelle guigne pour le conducteur !

Si une fête, aussi spontanée que sympathique a réchauffé le cœur des Lutryens, les autorités de Prilly, en revanche, ont laissé passer ce grand jour sans organiser la moindre manifestation. Pourtant, mardi soir, des dizaines — peut-être même quelques centaines — de Prilliers se sont massés devant le terminus et les quelques arrêts situés sur le territoire de la commune pour voir passer une dernière fois cet engin qui leur permit, durant des années, de se « défourler », de vituperer et de s'enflammer. Un peu triste, cette foule. Il aurait fallu une fanfare ou un quelque drapeau pour que chacun comprenne qu'il s'agissait d'une fête et non d'un enterrement. Mais personne n'est venu haranguer ces groupes de spectateurs pour dire « combien ce jour était grand et restera grand dans toutes les mémoires... ». Dommage !

Le tram est mort, vive le trolleybus. Oui, mais rendons au tram ce qui lui revient : entre 1906 et 1960, les tramways ont transporté 75 millions de passagers sur la ligne Saint-François-Lutry ; le trajet couvert sur ce tronçon représente 50 fois le parcours Terre-Lune... Après ça, on comprend mieux l'état de délabrement de certaines voitures et la lassitude de certains walmten. En 65 ans, il y a eu 4 millions de courses entre Lausanne et Lutry.

Hier, Lutryens et Pulliersans se sont rués dans les trolleybus. « Avancez dans le couloir », criait le contrôleur. Plusieurs passagers n'ont obtenu qu'en maugréant. D'autres n'ont pas craint de déclarer : « Dans les trams, on pouvait au moins s'asseoir ». Qu'ils ont la mémoire courte ! Après quelques heures, on n'a déjà oublié les « cognées », les cahots, les courants d'air et toutes leurs critiques ? Les trolleybus auront bien offrir leur confort à tout le monde, il restera des mécontents. Des mécontents qui, dans quelques mois, parleront avec nostalgie du beau temps où circulaient les trams si rapides et si spacieux. G.N.

A travers les âges

LE 18 JANVIER 1689, naissance de Montesquieu. En 1701, Frédéric III de Brandebourg se proclame roi de Prusse sous le nom de Frédéric I^{er}. En 1871, Guillaume I^{er} est consacré empereur d'Allemagne dans la galerie des glaces du château de Versailles. En 1872, naissance de Paul Léautaud. En 1879, celle du futur général Giraud.

L'ANNIVERSAIRE

David Kaminsky dit Danny Kaye a 48 ans

IL Y A QUINZE ANS, tous les pays anglo-saxons se précipitaient dans les salles de cinéma où apparaissait Danny Kaye. Si son succès de comique a baissé, Winston Churchill lui écrit néanmoins : « Je n'ai qu'un regret, ne pas vous avoir connu plus tôt, car je vous aurais emprunté quelques-uns de vos traits et je suis sûr que j'aurais été sans adversaire possible dans la politique mondiale ».

Par ailleurs, on a dit de lui que ce qu'on croyait être un art du loufoque, il le devait à sa puerilité. Quand il quitta les Etats-Unis pour faire le tour du monde comme ambassadeur extraordinaire de l'UNESCO auprès des enfants déshérités, les enfants de Beverly Hills lui firent graver une plaque avec : « A Danny Kaye, le plus grand fou de l'année. La bande... Je soupçonne que ce titre le flatta davantage que le « Trophée du Grand Frère » que lui décerna Eisenhower parce qu'il s'était dévoué à la cause de l'enfance ».

Danny Kaye a rapporté de son tour du monde un film d'amateur, « Children Assignment », qui est un document bouleversant. Il a résumé son expérience du monde de l'enfance et de l'enfance du monde : « Il y en a de charmants et d'odieus, des purs et de la graine de fripouille. Mais ils sont tous attachants ».

PHILLIPS Lait de Magnésie Pour digérer mieux

PUBLICITAS S.A. 15, rue Centrale, Lausanne. Téléphone (021) 23 01 21

Propositions du Conseil fédéral

- Téléphone : réduction des taxes
• Colis postaux : hausse des tarifs

Le message du Conseil fédéral sur l'adaptation des taxes des postes et téléphones paraîtra vraisemblablement à fin janvier et sera transmis aux Chambres fédérales. Dans l'essentiel, le projet du Conseil fédéral prévoit une augmentation des tarifs des colis postaux, de 40 % en moyenne, et simultanément, une réduction d'un peu près le même ordre de grandeur des taxes téléphoniques. On prévoit aussi d'élever de 20 à 30 centimes la surtaxe des lettres recommandées et de doubler la finance de manipulation des chèques postaux, la portant à 5 centimes. La réduction du tarif des téléphones se produirait vraisemblablement avec l'abrogation de la taxation par petites unités de temps, pour les conversations interurbaines, qui seraient taxées selon leur durée véritable, et non par tranches de

trois minutes. On conserverait la taxe unique pour le rayon local, quelle que soit la durée de la conversation. L'on proposerait aussi d'augmenter d'une heure la durée des taxes de nuit à tarif réduit. Les taxes des communications à longue distance seraient sensiblement abaissées, au point que la taxe d'une seule unité de conversation entre la Suisse d'expression germanique et le Tessin pourrait bien être ramenée à 20 centimes. Cette réduction des tarifs téléphoniques entraînerait pour les PTT un manque à gagner de quelque 36 millions de francs par an. Mais l'ensemble de la révision des tarifs postaux amènerait, en revanche, un surcroît de gain d'environ 40 millions de francs par année, dont un quart serait dû à l'augmentation du tarif des colis postaux.

LOI FÉDÉRALE SUR LE TRAVAIL ET DURÉE MINIMUM DES VACANCES PAYÉES : REQUÊTE DU PARTI SOCIALISTE NEUCHATOIS

La commission du Conseil national chargée d'étudier le projet de loi fédérale sur le travail dans l'industrie, l'artisanat et le commerce (loi sur le travail) commencera ses travaux aujourd'hui à Grindelwald.

Considérant que ce projet prévoit l'abrogation des prescriptions cantonales en matière de vacances, le comité du parti socialiste neuchâtelois a adressé au président de la commission une lettre par laquelle il demande que soit laissé aux cantons le droit de légiférer en matière de vacances payées obligatoires, c'est-à-dire le droit de maintenir et d'améliorer à l'avenir les lois cantonales existantes, attendu que la loi fédérale se contente de fixer un minimum applicable dans tous les cantons à tous les travailleurs.

La commission fédérale des fabriques demanda en revanche l'abrogation des prescriptions cantonales. Quant aux représentants des travailleurs, ils affirment qu'il ne pouvait être question de supprimer les prescriptions cantonales en la matière.

Ainsi que le Conseil fédéral le relève dans son message du 30 septembre 1960, la réglementation proposée est, abstraction faite de Zurich, Neuchâtel et Genève, plus large que celles qui existent

actuellement dans d'autres cantons, car elles ne prévoient le minimum de deux semaines de vacances qu'à partir de la 11e année de service (Vaud), ou de la 11e année (Schwyz, Glaris, Zoug, Soleure, Bâle-Ville, Bâle-Campagne et Tessin) ou encore ne prescrivant qu'une semaine seulement (Valais).

TUNNEL ROUTIER DU SAN BERNARDINO : LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE LA CONFÉDÉRATION DÉPENDRA DU VOTE DU 5 MARS

Dans sa séance de mardi, le Conseil fédéral a approuvé le projet de construction du tunnel routier du San-Bernardino, comme faisant partie du réseau des routes nationales. Ce tunnel aura une longueur de 6550 mètres. Son entrée nord se trouvera près du Rhin inférieur, à l'altitude de 1613 mètres. La chaussée du tunnel, de sept mètres de large, en direction nord-sud, aboutira à l'issue méridionale du tunnel, près de San-Bernardino-village, à l'altitude de 1631 mètres. Le tunnel sera aéré par deux puits de ventilation. L'air frais sera insufflé

APRÈS LE TREMBLEMENT DE TERRE

A Sion, un inconnu seme la panique

Annonçant une seconde secousse tellurique, il ordonne : « Evacuez tous les immeubles »

Hier matin, à 2 h. 52, un tremblement de terre révéla les habitants de tout le Valais central. La secousse a été spécialement ressentie à Sion, l'épicentre se trouvant dans le val d'Hérens à quelques kilomètres de la capitale. On sait que la semaine dernière, déjà, une première secousse était ressentie en divers points du canton, notamment dans la région de la Forclaz.

La secousse de hier matin a été suivie en ville de Sion d'une affaire tragi-comique dont voici le détail :

En effet, quelques minutes après le tremblement de terre, le poste de police de la Municipalité enregistrait l'appel suivant : « Ici l'Observatoire de Neuchâtel. Une seconde secousse plus importante encore que celle que vous venez de ressentir est prévue sous peu. Faites immédiatement évacuer les immeubles. »

Le branle-bas devint bientôt général dans certains quartiers, on mobilisa même une partie des agents de ville et du corps des sapeurs-pompiers. Certains immeubles sur ordre des gardes locales et comble à 3 heures du matin. Enfilant leur robe de chambre et enveloppant leurs enfants dans les couvertures, ce nombreux personnes descendirent dans la rue.

— Nous sommes restés dans la neige

jusqu'à 4 h. 20 du matin nous dit une dame questionnée hier. Tous les habitants de mon immeuble, comprenant une quinzaine d'appartements, ont suivi les ordres donnés et ont évacué sans rien emporter.

En plusieurs endroits, on entendit des cris de femmes et d'enfants. Il fut question, un instant, de faire retentir la grande sirène à travers la ville, mais le commandant des pompiers refusa. Certains personnes, qu'un samaritain contraignit à fuir, téléphonèrent à leur tour à d'autres parents et connaissances pour leur dire de fuir. Comme la forte secousse promise ne venait pas, une personnalité de la ville s'enquêra finalement à l'Observatoire de Neuchâtel.

Surprise : tout le monde ignorait l'absence de cette évacuation. On ne sait encore à l'heure qu'il est d'où venait ce mystérieux coup de téléphone qui jeta l'émoi en ville de Sion. Une enquête a été naturellement ouverte. Tout porte à croire qu'il s'agit là ni plus ni moins de l'œuvre d'un malheureux plaisantin. La police le recherche, l'homme étant passible de peines prévues par la loi.

Questionnée hier après-midi à l'Hôtel de Ville de Sion, le commissaire de police, en retenant avec peine le rire qui lui montait aux lèvres, nous dit : « Nous avons au moins eu la preuve à Sion que notre service d'alerte fonctionnait à merveille. » (GdL)

Les commentaires de Neuchâtel

Le tremblement de terre qui s'est produit en Valais dans la nuit de lundi à mardi, à 2 h. 52 min. et 10 secondes, avait une amplitude de 2 cm. au sismographe de l'Observatoire de Neuchâtel. La distance mesurée entre Neuchâtel et le point de rupture était plus grand que pour les séismes ordinairement constatés en Valais, dans la région du Saatch. Cela signifie que le tremblement de terre s'est produit au sud du Rhône, vraisemblablement dans les régions d'Ambriviers ou d'Hérens. Pour le situer exactement, il faut faire des rapprochements avec les mesures de Coire et de Zurich. C'est à Zurich (où les observations sont quotidiennement envoyées par télégrammes) que la localisation exacte est déterminée.

La nuit dernière, le directeur de l'Observatoire a été appelé plusieurs fois du Valais par téléphone, des personnes s'inquiétant à l'idée qu'une plus forte secousse pourrait se produire. Malheureusement, on n'a aucun moyen de prévision en ce domaine. La secousse de la semaine dernière fut beaucoup moins importante (moins d'un millimètre d'amplitude) ; mais cela ne suffit pas à prouver que celle d'hier soit la dernière. (GdL)

TRAVAIL ÉGAL, SALAIRE ÉGAL

Le Conseil des Etats se ralliera-t-il ?

La commission du Conseil des Etats chargée d'étudier la convention concernant l'égalité de rémunération et la main-d'œuvre masculine et la main-d'œuvre féminine pour un travail égal proposera au Conseil des Etats de se rallier à la manière de voir du Conseil national, qui a adopté cette convention.

Les choses en sont là. Nous n'en dirons pas plus pour l'instant.

P. A. D.

LA LETTRE DU JOUR

Casino, experts, topographie et circulation

Monsieur le Directeur, Le plaidoyer de M. Jaccottet, en faveur du projet officiel de Casino municipal, illustre bien la tendance actuelle d'invoquer le facteur temps pour imposer les vues officielles. Si l'on n'y prend garde, cela finira par devenir une méthode aussi courante que commode : on tergiversera pendant des années, afin de « noyer le poisson », puis, l'échéance approchant, on impose le projet officiel.

On ne s'étonnera jamais assez contre ce « chantage au temps », peu digne d'une autorité qui a conservé le moindre respect et d'elle-même et de ses électeurs. Il en est de même des fameux « experts », cités chaque fois qu'une opposition se manifeste. Chose curieuse, plus le motif est important, plus sont obscurs les noms et qualités de ces experts.

Il serait également temps de faire un sort à un autre lieu commun de nos autorités communales. Il s'agit des difficultés de circulation urbaine soûlées causées par notre topographie. Si l'on prend la peine d'examiner ce problème d'un peu près, on constate que :

- 1. L'axe principal du trafic à travers Lausanne est, et, à vues humaines, restera la liaison Genève-Berne.
2. Dans sa grande bienveillance envers notre ville, le Créateur a fait passer cet axe exactement le long de la vallée du Flon.
3. Trois ponts enjambent déjà ce dernier, évitant ainsi trois croisements à niveau (qu'en Amérique, par exemple, on supprime de plus en plus et à très gros frais).
4. En plein centre de la ville, à quelques pas des banques et des magasins, existe une vaste superficie d'entrepôts, qu'il serait facile et peu coûteux de recouvrir d'une plateforme (hélas ! pour le bâtiment de la Gazette), pouvant recevoir plus de 2000 autos. Notre ville serait vraisemblablement la seule du monde civilisé à posséder un tel parc à voitures en plein centre.

Bref, contrairement à la doctrine officielle, la topographie de notre ville se prête admirablement à une route de traversée qui, surmontée d'un étage pour les autos, formerait un splendide « express-way », sans aucun croisement à niveau depuis Vidy à Venes et disposant en outre d'un vaste parc à autos.

Les problèmes de la circulation et

Je m'abonne à la Gazette de Lausanne dès maintenant et pour (*) Un an : Fr. 45.—. Six mois : Fr. 24.—. Trois mois : Fr. 13.— (tarif suisse).

Je vous prie de me faire parvenir gratuitement, et sans aucun engagement de ma part. DÉCOUPEZ L'UN DE CES DEUX RECTANGLES et envoyez-les à l'Administration de la Gazette de Lausanne, 7, rue de Genève, Lausanne (pli fermé non affranchi, port payé par le destinataire). Vous recevrez aussitôt la Gazette de Lausanne.

A L'ÉTALAGE AUJOURD'HUI

Notre acheteuse-témoin a choisi pour vous

- Des couverts suédois en acier inoxydable : 1 fr. 95 la pièce.
• Une chaude couverture pliquée recouverte de tissus à fleurs : 59 fr.
• Objets décoratifs ou vases pour une seule fleur : des flammes en cristal teinté : de 19 fr. 80 à 53 fr.

LIBERTÉ ET PATRIE Gazette de Lausanne ET JOURNAL SUISSE Quotidien fondé en 1798

Table with columns: ABONNEMENTS, Un an, Six mois, Trois mois. Rows for Suisse, France, Italie, Autres pays.

Regie des annonces : PUBLICITAS S.A. 15, rue Centrale, Lausanne. Téléphone (021) 23 01 21

LE CARNET

On nous annonce

LE CHEF-D'ŒUVRE DE JACQUES AUDIBERTI « LE MAL COURT » AU THEATRE MUNICIPAL

Les excellents acteurs de la Comédie de l'Est interpréteront cette ravissante comédie, jeudi 19, vendredi 20 et samedi 21 janvier à 20 h. 30. Les spectateurs auront l'occasion de découvrir l'ironie, la drôlerie, la truculence, la saveur du style d'Audiberti. Location à la caisse.

PREMIERE AUX FAUX-NEZ JEUDI 19 JANVIER, A 20 h. 30

Pierre Boulanger présentera pour la première fois à Lausanne son nouveau spectacle poétique « Le marchand d'images », jeudi 19 et vendredi 20 janvier en soirée à 20 h. 30 et samedi 21 en matinée à 16 h. Location : Innovation et dès 18 h. aux Faux-Nez, tél. 22 31 73.

LES BONNEN MAISONS

Le personnel des Maisons ANRA et FURAM remercie très chaleureusement ses Directeurs, Monsieur et Madame Max Raymond, de la magnifique soirée-banquet qu'ils lui ont offerte, ainsi que de leur charmante attention à l'égard des dames et des demoiselles.

Le bulletin de Lullubelle



— Tu ne crois pas que pour voter le maintien du Casino, il faut avoir perdu la boule ?

GAZETTE DE LAUSANNE. En vous abonnant vous recevrez la Gazette de Lausanne chaque matin chez vous. L'abonnement ne coûte que 14 centimes par jour.

LES CINÉMAS LAUSANNOIS ET LA RADIO-TV EN PAGE 2

Spectacles et manifestations

MERCREDI 18 JANVIER

THÉÂTRE MUNICIPAL — Relâche. THÉÂTRE DES FAUX-NEZ (5, rue de Bourg). — 21.00. • A bas l'œuf de Denezar, Gardaz et R. Jay.

Dancings et music-hall TABARIS. — Deux spectacles : attractions internationales.

Divers CINÉMA MONTCHOISI. — 18.15 : Cercle du film documentaire « Les Dolomites », documentaire en couleurs.

SEMAINE DE L'UNITÉ — ESPERANCE DE MONTBENON. — 18.30 : Lectures bibliques et méditations. — Sujet : « Souffrance de la division » (Jean 17/20-26).

Les paroisses PAROISSE D'OUCHY-ST-JEAN. — 20.30 : Services œcuméniques.

Expositions MUSEE DE L'ÉTAT (Palais de Rumine). — Beaux-Arts, tous les jours, mardi matin excepté de 10.00 à 12.00 et de 14.00 à 17.00

MUSEE DES BEAUX-ARTS (Palais de Rumine) — Exposition de la Société vaudoise des peintres, sculpteurs et architectes suisses.

GALERIE DE LA GRAVURE (10, avenue des Deux-Ponts, Pully) — Exposition de gravures modernes d'artistes contemporains

Pharmacies de service De 18 h. 30 à 21 h. (Samedi de 17 h. à 21 h. ; dimanche de 9 h à 21 h.)

Gottfrey, route de Prilly 3 Bullet, rue de Bourg 30 Minetta, Valentin 16 Charmillot, av. Montchoisi 28

De 18 h. 30 à 24 h. : Gottfrey, route de Prilly 3

De 24 h au matin (Pour urgence seulement) téléphonez au N° 11.

Les convois funèbres

LAUSANNE Mme Léa Scheinsson, 88 ans, Ch. de la Vallombreuse 34, Béthanie ; à 11 h., du domicile.

M. Adrien Pilet-Steiner, 90 ans, Ch. des Cottages 8 ; à 16 h. 45, à la chapelle du crématoire de Montoie.

M. Frédéric Richard-Burger, 77 ans, av. Tivoli 54 ; à 10 h., de la chapelle de l'Hôpital cantonal.

CANTON M. Alfred Schopfer-Ravy, 68 ans, Bex ; à 15 h. 30.

Mme René Rochat, 45 ans, Jouxtenas ; à 14 h.

Mlle Aline Favre, Vevey ; à 10 h. 40.

Mme Marie-Louise Strauss, Cully ; à 15 h. 30.

Mme Laure Petitjean, 60 ans, Chavornay ; à 14 h.

Mme Marie Raymond-Pinget, 62 ans, Jonjny ; à 15 h.

Mme Constant Guignet-Stubler, 71 ans, Bex ; à 14 h.

Les changements d'adresse sont gratuits pour la Suisse. Pour l'étranger, frais de port supplémentaires à raison de 50 ct par semaine, payable d'avance ou au retour en Suisse.

Le temps qu'il fera

Entre — 7 et — 2 degrés

Prévisions valables jusqu'à ce soir : Nord des Alpes : en plaine, ciel en général couvert par brouillard ou brouillard élevé. Limite supérieure du brouillard voisine de 1000 mètres. Température comprise entre — 7 et — 2 degrés. Bise faible. En altitude, en général, temps beau et relativement doux. Vallées et Grisons : beau temps. Dans la vallée principale du Valais, par places brouillards matinaux. Pendant la journée, assez doux. Sud des Alpes : Temps partiellement ensoleillé. En plaine, températures comprises entre 3 et 8 degrés cet après-midi.

Les changements d'adresse sont gratuits pour la Suisse. Pour l'étranger, frais de port supplémentaires à raison de 50 ct par semaine, payable d'avance ou au retour en Suisse.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

doivent nous parvenir

48 heures à l'avance

Le vendredi, à 16 heures au plus tard, pour un changement valable dès le lundi suivant

Une simple carte postale à l'administration du journal ou un coup de tél au 22 84 04 (021) incluant l'ancienne et la nouvelle adresse

Autre sujet de préoccupation très actuel : le plan d'extension proposé par la Municipalité pour la rue Centrale et ses « affluents », la Cheneau-de-Bourg, la ruelle de Bourg et la ruelle du Rôtillon. Nous avons indiqué dans quelles conditions burlesques la discussion sur cette affaire a été renvoyée à des jours meilleurs, afin d'accorder aux conseillers (en principe) le temps de la réflexion.

LES GRANDS PROBLÈMES LAUSANNOIS :

Du Casino radical-socialiste aux méandres de la rue Centrale

Lausanne, hélas, ne fait pas facilement peau neuve : Montbenon conservera ses verrues, puisque le Casino se présentera au yeux des générations à venir dans un style hybride et déplaisant. La rue Centrale, elle aussi, des soucis : il faut trouver une solution permettant une circulation fluide tout en ménageant des places de parc. Et l'on se heurte à des immeubles, à des goulots, à des ponts et à leurs arches. Difficile, la circulation à Lausanne, très difficile !

Le Conseil communal a décidé de gros sujets de préoccupation, cet hiver, en matière d'urbanisme. Et on peut prévoir que l'urbanisme prendra une place toujours plus grande dans ses travaux, tant il est vrai qu'au sein de l'Exécutif national, Lausanne se trouve désormais obli-

gé de se tourner carrément vers l'avenir. Cette participation fort démocratique au développement de la capitale vaudoise autorise toutefois quelques inquiétudes, lorsque l'on pense notamment à la manière dont a été traitée l'affaire du casino de Montbenon.

TACTIQUE ET POLITIQUE : UNE QUESTION DE PRESTIGE

Faut-il rappeler encore que nos conseillers communaux n'ont pas eu à choisir entre deux projets et que seul le Casino « vieux-neuf » était en cause ? C'est cela ou rien du tout avant 10, 15, peut-être 20 ans, leur a répété l'Exécutif dont l'unanimité, dans cette question, étonne à première vue. Argument facile, sans doute, mais qui fait son effet malheureusement. N'aurait-on pas vu un Apothéoz se rallier à cette « doctrine » officielle, ainsi que la majorité des délégués de l'Union des sociétés lausannoises organisation qui ne repousse toutefois que quelques 150 sociétés sur plus de 700 que compte notre ville ?

La pression d'un Exécutif qui tient en main les cordons de la bourse à subventions est évidemment fort grande...

Il est enfin navrant de constater que la politique — la petite — s'est emparée de cette affaire à propos de laquelle deux partis, on se demande vraiment pourquoi, ont cru devoir engager leur prestige. C'est un casino radical-socialiste qui est sorti vainqueur du débat de lundi soir au Conseil communal : les carottes, c'était visible, étaient cuites dès avant l'ouverture de l'ultime discussion.

Sur les bancs radicaux et socialistes, on a voté quasiment les yeux fermés et la bouche cousue, en faveur de MM. Graber et Chevallaz, les libéraux seuls se permettant d'être d'un avis différent de celui de leur représentant à la Municipalité. Cette indépendance de jugement finira-t-elle à la longue par devenir suspecte ?

Quoi qu'il en soit, si un référendum entraînant l'approbation du souverain populaire ne vient pas défaire la décision du Conseil communal, les Lausannois auront tout le loisir d'apprécier, ces cinquante ou soixante prochaines années, le modernisme proprement révolutionnaire du pseudo-nouveau Casino et de ses étonnantes tourelles : ils se convaincront de visu que ce sera là « un compromis tout à fait acceptable », sinon « le moins pire » de ce que le génie lausannois pouvait offrir au milieu du vingtième siècle.

L'aménagement de la rue Centrale

D'une manière générale, le rapporteur de cette majorité a déclaré que « l'examen à partir du pont Bessières démontre clairement que la suppression de la place serait un erreur tant au point de vue esthétique qu'au point de vue d'hygiène ; assainir un quartier en démolissant de vieux bâtiments, oui, mais pas en diminuant le volume des espaces libres, surtout dans le fond d'une vallée ».

LES CRITIQUES ET LES PROJETS

La majorité de la commission appelée à examiner cette question, s'est prononcée en faveur du renvoi à la Municipalité pour une nouvelle étude, prévoyant le maintien de la place dans la partie supérieure de la rue Centrale. Car le projet d'aménagement, c'est là l'un des principaux points d'accrochage, supprime l'espace libre actuel, en aval du pont Bessières.

Le rapporteur de cette majorité, M. Pierre Bonnard, a relevé ce propos que la rue Centrale est de plus en plus une voie à grand trafic : il est d'ailleurs question d'en faire une voie de sortie, en direction de la Sallaz et de la route de Berne, par le fond de la vallée du Flon. Dans ces conditions, le rétrécissement à 25 mètres des alignements paraît discutable, de même que la suppression d'une place, en cette époque où le parking, au centre de la ville, fait si cruellement défaut.

D'une manière générale, le rapporteur de la majorité a déclaré que « l'examen à partir du pont Bessières démontre clairement que la suppression de la place serait un erreur tant au point de vue esthétique qu'au point de vue d'hygiène ; assainir un quartier en démolissant de vieux bâtiments, oui, mais pas en diminuant le volume des espaces libres, surtout dans le fond d'une vallée ».

Le rapporteur de cette majorité a déclaré que « l'examen à partir du pont Bessières démontre clairement que la suppression de la place serait un erreur tant au point de vue esthétique qu'au point de vue d'hygiène ; assainir un quartier en démolissant de vieux bâtiments, oui, mais pas en diminuant le volume des espaces libres, surtout dans le fond d'une vallée ».

Le rapporteur de cette majorité a déclaré que « l'examen à partir du pont Bessières démontre clairement que la suppression de la place serait un erreur tant au point de vue esthétique qu'au point de vue d'hygiène ; assainir un quartier en démolissant de vieux bâtiments, oui, mais pas en diminuant le volume des espaces libres, surtout dans le fond d'une vallée ».



Plus avantageux que jamais!
15 jours aux USA pour Fr. 2268.- déjà
voyage aérien, hôtel et excursions compris

Des Agences de Voyages IATA vous offrent, jusqu'au 31 mars 1961, une sélection de cinq voyages passionnants aux Etats-Unis à des prix extrêmement bon marché.

Voyage par KLM, classe Economique, départ le jour que vous désirez. Suivant le tarif, voyage transatlantique en DC-7C ou en jet DC-8. Logement dans des hôtels bien connus, toutes les chambres avec bain. Le programme d'excursions est intéressant sans être surchargé. Votre rêve devient réalité!

Toutes informations et prospectus par les Agences de Voyages.

L'ABC du savoir voyager:

Photographié dans une DC-7C KLM en vol de service.



KLM Genève (022) 25 63 07
 KLM Bâle (061) 23 58 74
 KLM Zurich (051) 25 09 50

Stuag

Entreprise suisse de construction de routes et de travaux publics S. A.

cherche pour son bureau d'ingénieur, département des autoroutes,

un ingénieur diplômé en génie civil EPF-EPUL
 éventuellement technicien en génie civil

Vous auriez la possibilité, après un bref temps d'adaptation, de travailler seul à l'organisation des grands chantiers. En plus d'un salaire correspondant aux exigences de la place et à vos capacités, vous bénéficiez d'une caisse de retraite.

Si vous désirez adhérer à un milieu de travail moderne et cordial veuillez adresser votre offre avec photo, curriculum vitae écrit à la main, en y joignant une liste de références ainsi que les copies de certificats à la

DIRECTION DE LA STUAG - EFFINGERSTRASSE 14, BERNE

AFFAIRES IMMOBILIÈRES

AU CENTRE DE LAUSANNE à louer

BEAU MAGASIN

450 m²
 avec grands arrières pouvant être aménagés en atelier, bureau et dépôts. Facilités de stationnement. S'adresser à Société de gérance immobilière S.A., 17, av. Villamont, Lausanne. Tél. 22 25 15.

A remettre à Lausanne

BAR A CAFÉ

très bonne situation, dans quartier résidentiel.

Offre à :
 Case postale 58, Lausanne 16.

FEVRIER

Pour les 55^{èmes} journées nationales de ski, Crans s/Sierre, reprenez votre chalet ou appartement.

Marguelisch, Borsuat 21, Sierre. Tél. (027) 5 04 93.

INDUSTRIEL

72 ans, cède importante USINE, brevets parquets et bois agglomérés, surface 60 000 m², embranchement S.N.C.F., chiffre d'affaire mensuel 35 à 40 millions anciens francs. Ferait conditions paiement à particulier, société. Ecrire BOSCH, rue de l'Orphelinat, SAINT-ETIENNE (Loire).

Chemin des Osches, Pully à louer pour le 1^{er} avril 1961, magnifique appartement de

6 PIÈCES, HALL

dernier confort

Quartier tranquille, vue. Loyer mensuel Fr. 565.- y compris finance de chauffage et eau chaude. Garage Fr. 45.-

S'adresser au Crédit Foncier Vaudois, Services des immeubles. Tél. (021) 22 60 31.

A 10 km. au nord de Lausanne A VENDRE

MAISON DE REPOS

ancienne renommée, avec clientèle et immeuble de 12 pièces, bon état d'entretien, équipement moderne, chauffage au mazout, garage. Jardin arborisé de 2000 m² environ. Tous renseignements à Case postale 1768, Saint-François, Lausanne.

OFFRES D'EMPLOI

Important Etablissement bancaire de la place engagerait

jeunes employés (es) de bureau (romands)

au bénéfice d'un apprentissage de commerce, d'administration ou d'études commerciales équivalentes, pour travaux sur machines comptables et de bureau.

Les candidats (tes) doivent être habiles dactylographes et avoir du goût pour les chiffres.

Age limite : 25 ans.

Places stables, caisse de retraite.

Faire offres avec curriculum vitae, photo, copies de certificats, sérieuses références, sous chiffre PQ 60060 L à Publicitas Lausanne.

Maison importatrice d'engrais, entretenant un service technique agricole (conseils et essais de fumure, conduite de domaines-pilotes), cherche

UN DIRECTEUR

Formation exigée : ingénieur agronome diplômé EPF, avec expérience commerciale.

Langue maternelle : français connaissance de la langue allemande.

Faire offres avec curriculum vitae, photographie et références jusqu'au 30 janvier 1961 sous chiffre V 120065 Y à Ppublicitas, Berne.

La direction d'une importante banque de Genève engagerait pour son secrétariat une

secrétaire qualifiée

(Suisse)

de langue maternelle française, si possible, et connaissant parfaitement les langues anglaise et allemande.

Activité variée, bien rémunérée. Durant l'été, samedi libre. Date d'entrée à convenir.

Adresser offres détaillées sous chiffre Y 250044 X à Publicitas Genève.

Sekretärin

mit deutscher Muttersprache und perfekten Französischkenntnissen findet in kleinem Team vielseitiges und abwechslungsreiches Tätigkeitsfeld.

Wir bieten gute Bezahlung, 5-Tage-Woche und angenehmes Betriebsklima.

Unterlagen sind erbeten unter Ziffern 20667 an Publicitas Zürich 1.

Nous recherchons la collaboration d'un

représentant

avec connaissances techniques

qualifié, actif et de bonne présentation pour la visite régulière de notre nombreuse et excellente clientèle industrielle de Suisse romande, pour la vente de nos appareils et installations à nettoyer les pièces métalliques avec et sans ultrasons.

Nous offrons une place stable, un fixe élevé, des frais de confiance et une commission sur la vente.

Offres détaillées avec curriculum vitae, photo, date possible d'entrée en fonction à adresser sous chiffre OFA 2063 Zi à Orell Fussli-Annonces Zurich 22.

Importante association de tourisme automobile, à Genève, cherche comme collaborateur pour son service juridique

JEUNE JURISTE

ayant formation universitaire et, si possible, pratique complète (diplôme d'avocat).

Le candidat doit posséder les langues française et allemande. De bonnes connaissances en anglais et en italien sont désirées. Faire offres manuscrites avec curriculum vitae, copies de certificats, photographie et prétentions de salaire, sous chiffre F 60572 X à Publicitas Genève.

Importante entreprise commerciale importation - exportation, zone industrielle Lausanne, cherche pour ses services généraux, comptabilité

employé qualifié collaborateur

de préférence bilingue ou avec bonnes connaissances de la langue allemande.

Activité variée pour jeune commerçant capable de prendre des responsabilités.

Les candidats ayant fait un apprentissage complet ou portant diplôme d'une école de commerce, adresseront leurs offres de service manuscrites, avec curriculum vitae, copies de certificats, photo et références sous chiffre PM 80104 L à Publicitas Lausanne.

Compagnie d'assurances sur la vie, cherche pour le département romand de son siège à Zurich

EMPLOYÉ (E)

avec quelques années de pratique. Entrée immédiate ou à convenir.

Offres avec curriculum vitae, prétentions de salaire et copies de certificats, à adresser sous chiffre PN 60103 L à Publicitas Lausanne.

EMPLOYÉ (E) DE BUREAU

COMPTABLE

âgé (e) de 25 à 35 ans maximum, demandé pour date à convenir. Travail varié et indépendant.

Nous désirons personne capable et dévouée, susceptible de devenir vrai (e) collaborateur (trice) de la direction.

Faire offres manuscrites en joignant curriculum vitae et copies de certificats. Discretion assurée. Sur demande, un complément d'informations écrit peut être lu chez



VENDEURS VOITURES

Importateur pour la Suisse romande de voitures de 1^{re} marque et de grand avenir cherche plusieurs vendeurs.

Personnes ayant plusieurs années de pratique trouveraient situation de 1^{er} ordre. Fixe et commission. Discretion.

EMPLOYÉ (E) DE DIRECTION

sténo anglais - français trouverait belle situation de secrétaire de direction. Connaissance de la publicité désirée. Bons gages.

Faire offres avec curriculum vitae sous chiffre OFA 5161 L à Orell Fussli-Annonces Lausanne.

SOLDES véritables

La clé du royaume des bonnes affaires!

- | | | |
|---|--------|-------------|
| 1 LOT DE ROBES
en lainage pour dames, soldées | depuis | 19.- |
| 1 LOT DE PULLOVERS
laine, pour dames, soldés | depuis | 12.- |
| 1 LOT DE TABLIERS
pour dames, avec ou sans bavette, soldés | depuis | 3.- |
| 1 LOT DE CHEMISES DE NUIT
pour dames, soldés | depuis | 9.- |
| 1 LOT DE BLOUSES
droites pour dames, en pure soie ou Térylène | depuis | 18.- |
| 1 LOT DE COMBINAISONS
en nylon, soldées | depuis | 7.- |
| 1 LOT DE MANTEAUX DE PLUIE
pour hommes, soldés | depuis | 39.- |
| 1 LOT DE LAINE « MOHAIR »
la pelote, soldée | | 1.50 |

7%

coi GRANDS MAGASINS **au Centre**
 RUE ST-LAURENT LAUSANNE

Soldes autorisés du 17 au 30 janvier

Le lecteur compte sur le journal pour être informé ;
 l'annonceur, lui aussi, peut compter sur la publicité dans le journal
 pour renseigner la clientèle

JOURNAL SUISSE

LE PAYS DE VAUD

PROMOTIONS DANS LE CORPS DES OFFICIERS ROMANDS SUBALTERNES

INFANTERIE
Adjutant au grade de capitaine:
Stucky René, Fribourg.

Grenadiers
Au grade de capitaine:
Musy Maurice, Lausanne; Campart Michel, Neu-Allschwill.

Officiers can. DCA
Au grade de capitaine:
Sandoz Marc, Les Brenets.

Officiers can. ach.
Au grade de capitaine:
Dubois Jean-Pierre, Le Locle; Schilling Georges, Sion.

Compagnies de renseignements
Au grade de capitaine:
Ferrari Jean-Jacques, Yverdon.

Officiers de transmission
Au grade de premier-lieutenant:
Lerch Claude, Neuchâtel; Cuérel Bernard, Morges; Chatton Etienne, Fribourg; Gruaz Charles, Yverdon.

Compagnies d'état-major
Au grade de capitaine:
Gorget Georges, Châtelaine; Giroud Edmond, St-Pierre-de-Clages; Grosjean Carlos, La Chaux-de-Fonds; Walder Ernest, Pully; Maradan Jean-Louis, Fribourg.

Officiers de défense
CONTRE AVIONS
Au grade de capitaine:
Ballaman Michel, Vevey; Vögeli Bruno, Lausanne.

TROUPES DU GENIE
Au grade de capitaine:
Fontana Fortunat, Soleure; Robert Claude, La Dixence; Bernasconi Félix, Les Geneveys s. Coffrane; Cheneval André, Berne; Mallau Carl, Salin s. Sion.

Officiers lance-mines
Au grade de premier-lieutenant:
Gillioz Victor, Riddes; Sepey Clément, Hérens; Racine Jean-Philippe, Morat; Jacot Pierre-André, Gorgier.

Officiers du train
Au grade de premier-lieutenant:
Badoux Samuel, Nyon; Pelloux Louis, Pully; Bovet Paul-Henri, Les Friques FR.

TROUPES LEGERES
Au grade de premier-lieutenant:
Watteville Jean-Jacques, Lausanne; Geussaz Luc, Genève; Cand Daniel, Yverdon.

Yves, Veyrier; Chevroulet Gaston, Zurich; Aubert Pierre, Zollikon; Crot James, Genève; Faist Marc, Genève; Schindler Jean-Claude, Birsfelden; Gremaud Jean-Pierre, Berne; Häberli Raymond, Courtelary; Niquille Bernard, Berne; Pfister Daniel, Zurich; Piquet Georges, Genève; Christen Jean-Rodolphe, Berne; de Mestral Estienne, St-Saphorin; Rogivue Philippe, Kilchberg; Häppli Ernest, Peseux; Pittet Pierre, Lausanne.

ARTILLERIE
Au grade de capitaine:
D'Espine Bernard, Genève; Jamoli Charles, La Chaux-de-Fonds; Schmidt Maurice, Lausanne; Schupp Jacques, Pully; Walter Charles-André, Lausanne; Jordan Daniel, Fribourg; Tschumi Adrien, Pully.

Officiers ABC
Baer Teddy, Lausanne; Tripet Claude, Carouge, GE; Hausmann Gilbert, Genève.

Pharmaciens
Euchs Jean, Carouge-Genève; Claren Gaston, Genève; Hilfiker Michel, Bière; Rey Michel, Lausanne; Monnerat Gaston, Genève.

TROUPES DE SUBSISTANCE
Au grade de capitaine:
Officiers des troupes de subsistance
Rotzer André, Lausanne.

Quartiers-maitres
Despland Pierre, Yverdon; Meltraux Bernard, Porrentruy; Sudan Félix, Fribourg; Tschanz René, Neuchâtel.

Officiers des troupes de subsistance
Rotzer André, Lausanne.

Quartiers-maitres
Baumann Joseph, Lausanne; Bellotti Jean, Vevey; Chexil Gilbert, Lausanne; Deillon Marcel, Fribourg; Federli Anton, Lausanne; Grandchamp Jean-Claude, Vevey; Grüter Jean-Claude, Sierre; Kaufmann Oscar, Lausanne; Künzli Markus, Genève; Läderach Paul, Genève.

TROUPES DES TRANSPORTS AUTOMOBILES
Au grade de capitaine:
Chaboz Fernand, Vevey; Christinet Gaston, Lausanne; Arnet Max, Ebikon.

TROUPES DE PROTECTION ANTAERIENNE
Au grade de capitaine:
Balmir Francis, Pully.

SERVICE DU MATERIEL
Au grade de capitaine:
Decry Marc, Genève.

GENDARMERIE D'ARMEE
Au grade de premier-lieutenant:
Crosset Gaston, Lausanne.

POSTE DE CAMPAGNE
Au grade de premier-lieutenant:
Marclay Norbert, Lausanne; Cordonnier Maurice, Sion; Gut Walter, Genève.

JUSTICE MILITAIRE
Au grade de capitaine:
Engel Pierre, Genève; Meyer René, Pully-Nord.

ETAT-MAJOR DE L'ARMEE
Au grade de capitaine:

CORPS DES GARDES-FORTIFICATIONS
Au grade de premier-lieutenant:
Saudan Yvon, Delémont; Della Casa Antonio, Lausanne.

TROUPES DE TRANSMISSION
Au grade de capitaine:
Roussy Alphonse, Neuchâtel.

TROUPES DU SERVICE DE SANTE
Au grade de capitaine:
Médecins
Muller André, Lausanne; Kogel Rolf, Versoix; Stucki Jean-Daniel, congé; Revaz Claude, Lausanne; Tissot-Daquette Pierre, Sierre; Kistler Kurt, Lausanne.

Officiers ABC
Baer Teddy, Lausanne; Tripet Claude, Carouge, GE; Hausmann Gilbert, Genève.

Pharmaciens
Euchs Jean, Carouge-Genève; Claren Gaston, Genève; Hilfiker Michel, Bière; Rey Michel, Lausanne; Monnerat Gaston, Genève.

TROUPES DE SUBSISTANCE
Au grade de capitaine:
Officiers des troupes de subsistance
Rotzer André, Lausanne.

Quartiers-maitres
Despland Pierre, Yverdon; Meltraux Bernard, Porrentruy; Sudan Félix, Fribourg; Tschanz René, Neuchâtel.

Officiers des troupes de subsistance
Rotzer André, Lausanne.

Quartiers-maitres
Baumann Joseph, Lausanne; Bellotti Jean, Vevey; Chexil Gilbert, Lausanne; Deillon Marcel, Fribourg; Federli Anton, Lausanne; Grandchamp Jean-Claude, Vevey; Grüter Jean-Claude, Sierre; Kaufmann Oscar, Lausanne; Künzli Markus, Genève; Läderach Paul, Genève.

TROUPES DES TRANSPORTS AUTOMOBILES
Au grade de capitaine:
Chaboz Fernand, Vevey; Christinet Gaston, Lausanne; Arnet Max, Ebikon.

TROUPES DE PROTECTION ANTAERIENNE
Au grade de capitaine:
Balmir Francis, Pully.

SERVICE DU MATERIEL
Au grade de capitaine:
Decry Marc, Genève.

GENDARMERIE D'ARMEE
Au grade de premier-lieutenant:
Crosset Gaston, Lausanne.

POSTE DE CAMPAGNE
Au grade de premier-lieutenant:
Marclay Norbert, Lausanne; Cordonnier Maurice, Sion; Gut Walter, Genève.

JUSTICE MILITAIRE
Au grade de capitaine:
Engel Pierre, Genève; Meyer René, Pully-Nord.

ETAT-MAJOR DE L'ARMEE
Au grade de capitaine:

Artillerie
Dumont Cedric, Bâle; Vallotton Paul, Lausanne.

Troupes de transmission
Morf Jean-Jacques, Pully.

OFFICIERS DES CHEMINS DE FER
Au grade de capitaine:
Bertochl Traugott, Lausanne; Gerber Bernard, Villeneuve-gare; Willen Pierre, Renens.

ETATS-MAJORS DE MOBILISATION
Au grade de capitaine:
Infanterie
Kunz Albert, Auvornier; Schild Max, La Chaux-de-Fonds; Beck Jean, Pully; Currat André, Châtel-St-Denis; Amacher Francis, Lausanne; Crittin Fernand, St-Pierre-de-Clages.

Officiers du train
Roux Franz, Viège.

Troupes légères
Mayor Frédéric, Villarzel; Demmer Robert, Genève; Despland André, Alets s. Cossonay.

Artillerie
de Claparède Pierre, Bière.

SECRETAIRES D'ETAT-MAJOR
Bartholet Otto, St-Gall; Bürgi Edgar, Bière; Simon René, Berne; Diserens Jacques, Lausanne; Goumaz Emile, Renens.

SEMAINE DE L'UNITÉ CHRÉTIENNE: Cultes et conférences à Lausanne

Il y a 900 millions de chrétiens dans le monde — un tiers de la population du globe — mais les chrétiens sont divisés. Cette désunion est de plus en plus douloureusement ressentie dans les différentes confessions qui composent la chrétienté actuelle, aussi bien chez les anglicans et les orthodoxes que chez les réformés et les catholiques.

Ainsi la prière des chrétiens pour l'unité de l'Eglise se fait-elle de plus en plus pressante et générale.

Deux services ecuméniques de prière seront célébrés dans notre ville:
A Saint-Jean, ce soir à 20 h. 30, en ouverture de la semaine de prière, avec le concours de la maîtrise de Saint-Jean.

A la Croix-d'Ouchy, le mercredi 22 janvier à 20 h. 30, au temple.

Participeront à ces deux services: MM. C. Valiadis (Eglise orthodoxe grecque, archimandrite); I. Troyanoff (Eglise orthodoxe russe), prêtre; R. V. Halett (Eglise anglicane), pasteur; M. Caffisch (Eglise vieille-catholique), prêtre; les pasteurs, R. Bariller et Kurnser (Eglise nationale), M. Gavillet (Eglise libre).

Des services de prière du soir, annoncés par la même sonnerie de cloches, auront lieu chaque soir à 20 h. 30, du 18 au 25 janvier, dans les différentes communautés de Lausanne-Sud: orthodoxes, anglicane, catholiques (Sacré-Coeur et Sainte-Thérèse, Saint-Maurice, Pully), dans les paroisses nationales d'Ouchy, Montriond.

Pour une meilleure connaissance de confession à confession: trois conférences seront données au Théâtre de Lausanne:
1. Le vendredi 20 janvier à 18 h. 15: Le vrai visage de l'Eglise catholique, par le Révérend Père René Beaupère, du centre St-Irénée de Lyon.

2. Le samedi 21 janvier à 17 h. 15: Le vrai visage de l'Eglise protestante par le professeur Jean-Jacques von Allmen, de la faculté de théologie de Neuchâtel.

3. Le dimanche 22 janvier à 17 heures 15: Le vrai visage de l'Eglise orthodoxe, par M. Olivier Clément, professeur à Paris.

Enfin, rappelons les rassemblements organisés sur l'esplanade de Montbenon, chaque soir à 18 h. 15, par les jeunes catholiques et protestants.

Comme l'année dernière Les jeunesses paroissiales catholiques et réformées se rassemblent le soir sur l'esplanade de Montbenon

Comme l'an dernier, les jeunesses paroissiales protestantes et catholiques, les éclaireurs, les Unions chrétiennes et divers mouvements se sont réunis le soir sur l'esplanade de Montbenon, de 18 h. 15 à 20 h. 30.

L'OPINION SUISSE

M. Roland Béguelin plaide pour Helveticus

«HELVETICUS, disais-je, nous ne sommes pas fiers de vous». Cette apostrophe me vaut une longue lettre de M. Roland Béguelin, rédacteur en chef du Jura Libre, qui avait quelque raison, sans doute, de la prendre pour lui.

Monsieur, en feuilletonnant la «Gazette», le billet venant dans lequel, supposant que le correspondant suisse de la «Nation française» est un collaborateur de notre journal, vous lui conseillez purement et simplement de virer les lieux.

J'ai lu, en feuilletonnant la «Gazette», le billet venant dans lequel, supposant que le correspondant suisse de la «Nation française» est un collaborateur de notre journal, vous lui conseillez purement et simplement de virer les lieux.

«Régulièrement, les journaux de Berne «conseillent» aux hommes du «Jura libéré» d'abandonner la terre de leurs ancêtres et de s'en aller sans regarder derrière eux.

Monsieur et Madame Dr Roger Dunand et leur fils Jacques, à Lucerne; Madame et Monsieur Pierre Thomsen-Dunand et leur fils Dominique, à Aigle; Madame Charles De Ramer, à Aigle; Les familles Wild, Berthex, Tauxe, Sauter, ainsi que les familles alliées, ont le chagrin de faire part du décès de

Madame Anna DUNAND née Berthex

leur chère mère, belle-mère, grand-mère, marraine, tante et cousine, enlevée à leur tendre affection, le 17 janvier, dans sa 83ème année.

L'enterrement aura lieu à Aigle, le jeudi 19 janvier 1961.

Culte au Temple du Cloître à 14 h. 30. Honneurs à 15 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

Louez l'Eternel car il est bon et sa miséricorde dure éternellement.

Monsieur et Madame Jean de Sandol-Roy; Monsieur Jacques Borel et ses enfants; Monsieur et Madame Alexandre de Chambrier, leurs enfants et petits-enfants;

Monsieur Roland de Sandol-Roy; Les familles de Chambrier, du Bois de Gumps, van den Bosch; ont l'honneur d'annoncer le décès de

Monsieur Henri de SANDOL-ROY

leur frère, beau-frère, oncle, grand-oncle et parent, survenu à Nice, le 16 janvier 1961.

L'ensevelissement aura lieu à Couvet. Un avis ultérieur indiquera le jour et l'heure.

Madame Louis AMAUDRUZ, à Lausanne; Madame et Monsieur Jean FLUCK-AMAUDRUZ et leur fils, à Lausanne; ainsi que les familles parentes et alliées, ont le chagrin de faire part du décès de

Monsieur Louis AMAUDRUZ

leur très cher époux, père, beau-père, grand-père et parent, enlevé à leur tendre affection après une courte maladie, le 16 janvier.

Culte à l'église de Saint-Laurent le jeudi 19 janvier à 14 h. 30. Honneurs à 15 heures.

Domicile mortuaire: Chapelle de Saint-Roch. Cet avis tient lieu de faire-part.

Prière de ne pas faire de visites.

Le soir étant venu, Jésus lui dit: «Passons sur l'autre rive».

UNE CYCLISTE ÉCRASÉE PAR UN CAMION

Un train routier suivait lundi, après 19 heures, la route de Winterthour, de Wallisellen vers Brucetisellen. Soudain, le chauffeur du camion vit Mme Lina Rinderknecht, 28 ans, qui roulait à bicyclette devant lui. Pour éviter un accident, le chauffeur braqua au maximum sur sa gauche. Mme Rinderknecht n'en fut pas moins accrochée par le camion, projetée sur la route et grièvement blessée.

Mort d'un danseur extraordinaire

Au Casino de Cannes «Les Ambassadeurs», est mort en quelques instants, d'une crise cardiaque, à l'âge de 75 ans, Harry Pilcer, qui fut le partenaire de Gaby Deslys, puis de Mistinguett et qui était demeuré l'animateur des spectacles montés par M. François André.

TAPIS à prix réduits pendant notre VENTE AU RABAIS

lynedjian
Bas rue de Bourg 7 Lausanne
Même maison à Berne, vis-à-vis Hôtel Bellevue-Palace

AFFAIRES IMMOBILIÈRES
VERBIER
On cherche BONNE FAMILLE
de langue française qui prendrait comme pensionnaire une jeune fille iranienne de 20 ans.

Monsieur Marco LORÉ TAN

leur très cher époux, père, fils, frère, oncle, neveu et parent, survenu après une cruelle maladie supportée avec le plus grand courage.

La messe de requiem sera célébrée en l'église de Loèche, le jeudi 19 janvier à 10 h. 15.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité. Loèche-Ville, le 16 janvier 1961.

Monsieur Charles DULEX

leur très cher époux, père, beau-père, grand-père et parent, enlevé à leur tendre affection après une longue maladie, dans sa 63ème année.

L'incinération aura lieu à Lausanne, jeudi 19 janvier. Culte à la chapelle du crématoire à 16 h. 15.

Honneurs à 16 h. 45. Domicile mortuaire: Chapelle de l'Hôpital cantonal.

AFFAIRES IMMOBILIÈRES
VERBIER
On cherche BONNE FAMILLE
de langue française qui prendrait comme pensionnaire une jeune fille iranienne de 20 ans.

DOCUMENTS ET COMMENTAIRES

RENCONTRE AVEC FRANCIS POULENC...

LES musiciens lausannois ignorent vraisemblablement que Francis Pouleuc fit à Lausanne deux séjours importants consacrés à la composition.

Ce qui m'a frappé le plus déjà à ce moment-là, c'est le dualisme qu'offre cette personnalité à la fois raffinée et rude. De grande stature, assez corpulent, Pouleuc me faisait l'effet, avec son gros nez relevé en trompette et son teint rouge brique, d'un terrien égaré parmi les mondains de la capitale française, auxquels il empruntait la finesse de sa culture et l'aisance de son langage scintillant d'esprit.

A plusieurs reprises, il insista sur ses origines montagnardes: il vient de l'Aveyron, et il a gardé de ces hérédités lointaines ce côté savoureux et rabelaisien des habitants de sa patrie. Il en a gardé aussi un mysticisme plus enraciné qu'on l'a cru longtemps et qui se manifesta dans des œuvres auxquelles il tient par-dessus tout, comme la « Messe » et le « Stabat Mater », sans parler des « Dialogues des Carmélites ».

En 1953, lors de son premier séjour à Lausanne, nos conversations s'agrippèrent surtout sur l'influence toujours plus aiguë du dodécaphonisme. Pouleuc venait de composer son cycle de mélodies: Le Travail du peintre (publié seulement en 1956 et dédié à Picasso, Chagall, Braque, Juan Gris, Klee, Miro et Villon).

Sa bête noire: Hindemith

En 1953, lors de son premier séjour à Lausanne, nos conversations s'agrippèrent surtout sur l'influence toujours plus aiguë du dodécaphonisme. Pouleuc venait de composer son cycle de mélodies: Le Travail du peintre (publié seulement en 1956 et dédié à Picasso, Chagall, Braque, Juan Gris, Klee, Miro et Villon).

...lorsqu'il terminait à Lausanne l'acte I des «Dialogues des Carmélites»

Par Pierre MEYLAN

tant d'ignorer l'allemand au point que je dus lui traduire le titre de la symphonie d'Hindemith: « Harmonie du Welt », le vaticin contre ce musicien incarnant, selon lui, le germanisme dans ce qu'il a de plus lourd et de plus pédant, l'opposant au Viennois Arnold Schönberg, tellement plus méridional! Je me rappelle cette réflexion si pénétrante:

Le groupe des six

Je lui posai un jour la question rituelle sur l'origine du groupe des Six. Il me répéta ce que tout le monde sait déjà, à savoir qu'il s'agissait quelque peu lorsqu'on lui parlait de ses propres œuvres. Pouleuc insistait énormément sur l'appétence en matière de composition qui lui interdisait, à l'encontre de Paul Valéry, d'écrire sur commande. Il venait de refuser une offre venue d'Amérique pour une œuvre de musique de chambre et solo vocal. Il expliquait, par ce refus de se plier à des contingences extérieures, le fait qu'il n'a pas voulu composer dans certains genres, ainsi le quatuor à cordes. Alors que Milhaud est fait pour le quatuor, l'unique essai qu'il ait accompli dans ce genre fut un échec total et il ne recommencera jamais cette expérience lamentable. A ma grande stupeur, il critiqua sans ménagement sa production pianistique: en pianiste qu'il est, il connaît beaucoup trop les trucs et

« Si Stravinsky n'avait pas envahi l'école française par le moyen de son Sacre du Printemps, on aurait connu Schönberg en France trente ans plus tôt ». J'ajoute que, cinq ans plus tard, il me parut que Pouleuc avait passablement changé d'avis au sujet de Hindemith et qu'il lui reconnaissait des qualités de grand créateur.

Un grand coup

Lorsqu'il eut terminé les « Dialogues des Carmélites », cet opéra qui le tint en haleine pendant quatre ans et dont il composa à Lausanne le final du premier acte lors de son second séjour en hiver 1954, sauf erreur, il voulut tenter un grand coup: le lancement de l'œuvre par la Scala. Cela implique un danger menaçant: si c'est un four comme ce fut le cas du David de Milhaud, l'œuvre ne s'en relèvera jamais. On sait que, en ce qui concerne les

les ficelles de la technique de cet instrument, il s'est senti comme gêné dans la composition de ses pièces pour piano, il y a été moins sincère que dans ses autres œuvres. Il faut dire aussi, connaissant le métier comme pas un, que les interprétations des pianistes ne pouvaient guère le satisfaire.

Pouleuc répétait souvent qu'il s'est accompli bien mieux dans ses œuvres théâtrales et chorales. Après son Stabat Mater (1950), dont il appréhendait l'accueil auprès du public et des connaisseurs, il m'écrivit: « Savez-vous que mon récent Stabat m'a rendu mon crédit auprès de vos confrères — je suis donc, provisoirement, un musicien respectable ».

Un grand coup

Lorsqu'il eut terminé les « Dialogues des Carmélites », cet opéra qui le tint en haleine pendant quatre ans et dont il composa à Lausanne le final du premier acte lors de son second séjour en hiver 1954, sauf erreur, il voulut tenter un grand coup: le lancement de l'œuvre par la Scala. Cela implique un danger menaçant: si c'est un four comme ce fut le cas du David de Milhaud, l'œuvre ne s'en relèvera jamais. On sait que, en ce qui concerne les

Dialogues des Carmélites, l'enthousiasme fut si grand que, le soir même de la création à Milan, trois grandes scènes d'opéras le retenaient. Pouleuc prétendait que le lancement d'un ouvrage par l'Opéra de Vienne avait sa raison d'être pour les pays nordiques, mais que la Scala avait une tout autre influence sur l'opinion des pays anglo-saxons et de la France.

L'écueil qu'il craignait dans le domaine du théâtre lyrique consistait moins, pour lui, à imaginer une musique que de trouver un bon livret. S'il n'a pas rencontré d'opposition de la part de M^{me} Apollinaire lorsqu'il eut l'idée des Mamelles de Tirésias (dont il existait d'ailleurs auparavant une version musicale scénique, mais absolument sans intérêt), il n'eut pas la même chance au sujet des « Dialogues », qui furent l'objet de longs pourparlers avec les héritiers de Bernanos. Toujours plus tourné vers le théâtre — je m'empresse de dire ici que cette orientation provenait d'un instinct profond qui a amené Pouleuc à exprimer son message avec le plus de plénitude — il était perpétuellement en quête d'un nouveau sujet. L'ayant rencontré au festival d'Aix-en-Provence, en 1955, j'assistai à une scène savoureuse. On venait de présenter



Poulenc

à Pouleuc le compositeur Gian Carlo Menotti, lequel a écrit lui-même plusieurs des livrets de ses opéras. Pouleuc, d'une voir très délicate: — Je vous admire beaucoup, Monsieur Menotti. Serait-il possible que vous écriviez pour moi un livret d'opéra?

On imagine la tête de Menotti et les sourires ironiques des assistants.

Au piano

Une telle attitude suppose évidemment une conscience très nette de ses possibilités, mais aussi de ses limites que son esprit critique tend même à exagérer — ce qui est rare de la part d'un créateur aussi remarquable que Pouleuc —. C'est la raison pour laquelle nos entretiens à bâtons rompus, mais si éclairants et si fertiles par sa manière originale de les conduire, aboutissaient presque toujours à une invitation à le suivre dans la petite salle de l'hôtel où on avait installé son piano. Il y joua un jour Pastorale et Hymne des Trois pièces pour piano en les entourant d'un halo délicat, d'une brume sonore qu'il créait au moyen d'un jeu habile des pédales et qu'il nous faisait retrouver dans « Minstrels » de Debussy, interprété, dit-il, à la manière de Ricardo Vinès, c'est-à-dire sans dureté ni brusquerie et avec une utilisation subtile de la pédale douce. A une autre occasion, en présence d'Aloys Fomerod, il joua sa Suite française, d'après Claude Gervaise, la Toccata, extraite des Trois pièces, un Intermezzo assez faurén d'esprit et de forme, enfin il nous présenta des fragments de sa Sonate pour deux pianos qu'il composait justement à ce moment-là: œuvre qui me parut une des plus réussies du musicien, avec un Prologue faisant penser à Bartok et dont on retrouve le dynamisme et la tension lyrique dans l'épilogue, avec son Andante où s'épanouit une atmosphère mélodique d'une expression si intense qu'on peut y voir une des pages les plus attachantes du compositeur. Je me suis souvent demandé pourquoi, après ses propos débalsés sur sa production pianistique, Pouleuc tenait à nous jouer ses œuvres pour piano. C'était, ajoutons-le, après le Concerto pour piano que le festival d'Aix-en-Provence avait accueilli au plus mal. A côté de l'adorable Suite, d'après Claude Gervaise, la Sonate pour deux pianos ne venait-elle pas à point pour contredire ceux qui minimisaient le talent de Pouleuc, égaré, prétendaient-ils, dans des pages d'une inspiration trop facile?

Les deux séjours lausannois, outre qu'ils nous ont donné la preuve de l'amitié que le musicien porte à notre ville et notre pays, n'ont donc pas été sans laisser des traces sur des œuvres marquantes. Lorsqu'on entend la très belle Sonate pour deux pianos, lorsqu'on a la chance de voir à la scène les Dialogues des Carmélites (que le Festival de Lausanne se devrait d'inscrire dans ses projets, puisque cet opéra est lié intimement à notre ville), il ne faut pas oublier que ces ouvrages ont été partiellement écrits dans le silence d'hivers lausannois, devant des ciels gris recouvrant un lac immobile et comme mort, avec la seule vie qu'apporte, au milieu des barques abandonnées, le vol incessable et entêté des mouettes.

P. M.

ÉLECTRICITÉ DE LAUFENBOURG S.A. à LAUFENBOURG

Païement du dividende pour l'exercice 1959/60. L'assemblée générale des actionnaires du 17 janvier 1961 a fixé le dividende pour l'exercice 1959/60 à Fr. 30.— brut par action.

Il sera payé sans frais contre remise du coupon No 4, après déduction du timbre fédéral sur les coupons de 3 % et de l'impôt anticipé de 27 %, à raison de Fr. 21.— net à partir du 18 janvier 1961.

Les coupons sont à présenter accompagnés d'une liste des numéros classés dans l'ordre arithmétique.

Nous attirons l'attention sur le fait que le coupon No 5 servira à l'exercice du droit d'options pour de nouvelles actions.

AFFAIRES IMMOBILIÈRES

A louer en Argovie dans localité riveraine du Rhin, favorablement situé sur la route du Rhin et aux abords de la gare, à une heure d'auto de Zurich et Bâle

vaste immeuble d'entrepôts

d'une contenance d'environ 150 wagons de chemin de fer, jonction à la voie ferrée et bonne voie d'accès pour autos, installations internes servant au transport des marchandises, 6 locaux modernes pour bureaux, garage pour 4 camions de fort tonnage, station service: benzine et huile Diesel, élévateur pour voitures, installations garagistes et pont à bascule.

Sur désir une chambre frigorifique pour 40 - 50 wagons de produits agricoles pourrait être aménagée. Personnel d'entrepôts disponible. Possibilité d'achat éventuel.

Offres sous chiffre N 2423 Q à Publicitas Bâle.

OFFRES D'EMPLOI

Bonne à tout faire sachant cuisiner, nourrie, logée. Téléphone: 32 14 12.

VALET-CHAUFFEUR nourri, non logé, entrée immédiate ou à convenir. — Téléphone: 32 14 12.

DOCTORESSE EN MEDECINE demandée. Demeille indépendante de famille, présentant bien, qui désirerait et pourrait professer à Florence et Versilia. Ecrire à: Dott. Masini, Casella Postale 21, Firenze (Italie).

INFIRMIÈRE

est demandée par clinique Bois-mont, Vennes-Lausanne pour le 1er février ou date à convenir. Place stable.

Faire offres par lettre ou téléphoner au: 22 59 22.

SECRÉTAIRE

Particulièrement intéressé par la Promotion de vente public relations. Agé de 29 ans, Suisse, je cherche une situation me permettant de prendre des responsabilités. Mes connaissances approfondies du français, de l'espagnol, mes très bonnes notions d'anglais, mes stages dans les banques et dans l'industrie privée me permettent d'envisager une collaboration étroite avec une affaire susceptible de se développer. Apport de capitaux éventuel.

Si cette proposition vous intéresse, veuillez bien écrire sous chiffre P 1032 N à Publicitas Neuchâtel.

HOTELIERS!

Offrez la GAZETTE DE LAUSANNE chaque matin à vos clients. Ils vous en seront reconnaissants. Demandez nos conditions spéciales.

Allemande

18 ans, cherche place, un an, famille romande, un ou deux enfants; possibilité prendre cours français. Préférence Lausanne. Libre avril 1961.

Ecrire: M. Juhre, ambassade de Turquie, Rheinallee 34, Bad Godesberg (Allemagne).

Jeune dessinatrice

diplômée cherche place. Entrée à convenir. D. Hanhart, Kyburgstr. 21, Zurich 10

GOVERNANTE

bonne présentation, entretient, très capable, de langue allemande, chère pour tout de suite, place, éventuellement auprès de dame seule ou comme surveillante, dans ménage soigné.

Offres sous chiffre PB 3745 L à Publicitas Lausanne.

CINEMA RICHEMONT

PETIT-CHENE 18. 14.30-20.30 - MADAGASCAR au bout du monde... Grand documentaire en couleurs de Henry Brandt. Enfants admis dès 7 ans.

VILLE DE LAUSANNE

CIMETIÈRE DU BOIS DE VAUX DESAFFECTATION

Le public est informé que les tombes à la ligne des sections suivantes:

Table with 3 columns: Sect., Tombs, Inhumations. Rows: 18 (2031 à 2345), 26 (452 à 552), 27 (5523 à 5674).

seront désaffectées à partir du 1er février 1961.

Jusqu'à cette date, les familles qui le désirent ont la possibilité de faire procéder aux opérations suivantes:

- 1. Retrait des monuments et entourages. 2. Exhumations et réinhumations d'ossements, (dans concessions seulement). 3. Exhumations et incinérations d'ossements en vue d'inhumation des cendres dans concessions, tombes à la ligne, tombes cinéraires ou dépôt en columbarium. 4. Exhumations d'urnes cinéraires.

Les demandes, pour toutes ces opérations, sont à adresser par écrit à la direction de police, bureau des inhumations, rue Beau-Séjour 8, avant le 31 janvier 1961.

Passé ce délai, les monuments et les entourages non réclamés deviendront propriété de la Ville.

Lausanne, le 1^{er} novembre 1960.

DIRECTION DE POLICE.

UN PLACEMENT STABLE ET DE BON RENDEMENT LES PARTS DE COPROPRIÉTÉ DU Fonds Immobilier Romand - FIR

Le Fonds immobilier romand - FIR émet des parts de copropriété dites « Romande immobilière ». Les capitaux ainsi rassemblés servent au financement ou à l'achat d'immeubles locatifs situés en Suisse romande. Grâce au choix judicieux des placements, à la répartition des risques et à la dispersion géographique des biens, les parts « Romande immobilière » offrent une grande sécurité et de nombreux avantages par rapport à la propriété individuelle et directe d'immeubles. En outre, elles ont un rendement intéressant qui depuis trois ans, est de

4 1/4 % brut

Les parts, sans valeur nominale et au porteur, présentent à la fois les caractéristiques des obligations par la stabilité de leur rendement et des actions par l'augmentation de leur valeur, provenant des réserves constituées. Les parts de copropriété sont délivrées en certificats de 1, 5 et 10 parts dont les coupons sont payés semestriellement, en mars et septembre de chaque année. FIR s'interdit tout placement sur immeubles industriels ou hôteliers, ainsi qu'à l'étranger.

A fin 1960, les placements de FIR s'élevaient environ à

35 millions de francs répartis sur 52 immeubles et terrains comprenant 1195 appartements, magasins, bureaux, ateliers, garages privés, etc.

EMISSION

Dès le lundi 16 janvier et jusqu'à fin janvier 1961, FIR émet les parts « Romande immobilière » au prix net de Fr. 1115.— frais d'émission, part aux réserves et intérêts compris dès le 30 juin 1960.

Table with 2 columns: Domiciles officiels de souscriptions (Lausanne, Bâle, Berne, Estavayer-le-Lac, Fribourg, Langenthal, Martigny, Neuchâtel, Romont, Saint-Gall, Sion, Yverdon, Zurich) and Evolution du prix des parts (Emission en 1954, Au 31 décembre 1957, Au 31 décembre 1958, Au 31 décembre 1959, Au 31 décembre 1960).

Les souscriptions sont également reçues auprès du siège de la société qui se réserve le droit de réduire le montant.

Tous renseignements détaillés ainsi que les rapports des exercices écoulés sont fournis avec plaisir par le

FONDS IMMOBILIER ROMAND - FIR - S.A. - Rue du Pont 22 - Lausanne

DEMANDES D'EMPLOI

Particulièrement intéressé par la Promotion de vente public relations.

Docteur André HERZOG

RADIOLOGUE F.M.H. (ancien chef de service à l'Hôpital des Bourgeois de Fribourg) Radiologue des hôpitaux de la Côte

a transféré son cabinet à la

Clinique de Montchoisi

Tél. 26 24 21

ECONOMIE ET FINANCE

LES BOURSES

AUTOMOBILES US : APRES UNE BONNE ANNEE 1960 PERSPECTIVES PEU ENCOURAGEANTES POUR 1961

1960 aura été, pour les Etats-Unis, une très bonne année automobile. Certes, le record absolu de 1955 n'a pas été atteint. Mais la production, a tout de même porté sur près de 8 millions d'unités, en augmentation de 12 millions ou de 17,6 % par rapport à 1959.

Voilà les résultats atteints par les grandes fabrications d'automobiles : General Motors a construit en 1960 3,2 millions de voitures privées contre 2,55 en 1959; l'augmentation, qui est de 638 000 unités ou de 25 %, a permis à cette société d'augmenter sa part dans la production totale de 45,6 à 47,5 %.

Ford, avec 1,9 million de voitures, n'a enregistré qu'une augmentation de 145 000 unités en 1959; ce qui a fait diminuer sa part dans la production totale de 31,2 à 28,3 %.

Chrysler a produit 2 810 000 unités ou 38 % de plus qu'en 1959 et atteint le million d'unités; sa part dans la production totale a augmenté de 13,2 à 15,2 %.

American Motors a continué sur sa lancée en produisant 485 000 unités, 84 000 de plus qu'en 1959; sa part dans la production reste à peu près la même (7,3 %).

Studebaker - Packard a encore reculé sa production à 1 400 000 unités contre 1 530 000 en 1959; sa part dans la production décroît de 2,9 à 1,6 %.

Le succès des voitures dites « compact » (plus petites que les mastodontes produits jusqu'en 1958) a été éclatant en 1960. Ce nouveau genre d'automobiles s'est vendu à près de 2 millions d'exemplaires et atteint près de 30 % des ventes totales en 1960. Les modèles les plus recherchés ont été ceux de Ford qui a vendu plus de 700 000 (35 %) voitures « compact ».

Le modèle « Rambler » de American Motors a également été en vedette (435 000 unités); les modèles de la General Motors suivent avec 368 000 unités, ceux de Chrysler avec 280 000 unités alors que le « Lark » de Studebaker-Packard ferme la marche avec 106 000 unités.

Le tableau fort réjouissant de l'industrie automobile américaine doit cependant être corrigé sur deux points. D'abord il faut remarquer que la production de 1960 a bénéficié au début de l'année du retard qu'avait causé pendant les derniers mois de 1959, la grève prolongée de l'acier; une partie de la production de 1959 a ainsi été reportée en 1960. D'autre part, et c'est là un point très important, il faut bien constater que les garagistes n'ont pas été en mesure de vendre l'ensemble de la production. Ainsi, si la production de voitures privées s'est accrue pendant 1960 de 1,1 million d'unités, les ventes au détail n'ont augmenté que de 650 000 unités. Il en résulte un fort accroissement de stocks qui atteignent présentement à peu près le million.

Abondance des stocks de voitures invendues a déjà eu des conséquences fâcheuses sur la marche de la production. Elle a incité pratiquement toutes les usines à ralentir ou arrêter la production au moins momentanément. Aussi a-t-on enregistré en peu de temps le blocage de plus de 30 usines; un nombre bien plus considérable travaillent au ralenti. Rien que dans la région de Détroit, il y aurait aujourd'hui près de 200 000 chômeurs (dans une ville de 3 millions d'habitants).

Tenant compte de ces éléments, les experts sont très prudents dans leurs prévisions. Ils estiment que la production de voitures privées de l'année 1961 atteindra entre 6,2 et 6,7 millions d'unités; mais les experts gouvernementaux pensent qu'elle ne dépassera guère 5,8 millions d'unités. Pour le mois de janvier, la production ne dépassera, en tout cas pas 485 000 unités. Il faudra peut-être attendre le printemps pour voir se dessiner une relance dans ce secteur.

H. S.

SUR LES FRONTS DE L'INTÉGRATION EUROPÉENNE

M. Kreisky réaffirme la fidélité de l'Autriche à l'Association européenne de libre-échange

Prenant la parole au cours d'une réunion socialiste tenue à Saint-Poelten, M. Kreisky, ministre des affaires étrangères d'Autriche a déclaré entre autres :

« Le Conseil national sera aussi, mercredi, du problème de l'intégration économique et aura ainsi l'occasion de discuter de manière approfondie tous les problèmes se rapportant au problème de l'AELE et de la CEE. Tous ceux qui depuis une année et demie annonçaient l'écroulement des exportations autrichiennes n'ont pas vu leur prédiction se réaliser; au contraire, les exportations de l'Autriche à destination de l'AELE et de la CEE sont allées en croissant. Il faut voir là naturellement une des conséquences de la bonne situation actuelle de l'économie européenne. Quant à ce qui se passera en cas de crise, personne ne peut le prévoir. La question des relations entre l'AELE et la CEE se pose ces jours à nous-veux en Autriche. Il est absolument faux, a souligné M. Kreisky, de considérer l'AELE comme une institution socialiste et la CEE comme une institution conservatrice. Il n'existe pas plus d'AELE « rouge » que de CEE « noire ».

« Il est vrai, et il l'a souligné, que jusqu'à présent aucun résultat concret n'a encore été obtenu en vue d'un rapprochement entre l'AELE et la CEE, mais il est faux de prétendre qu'aucun résultat ne pourra être atteint dans l'avenir. Depuis, la rencontre entre MM. Adenauer et Macmillan, qui ont chargé leurs ministres respectifs d'établir des plans en vue d'un tel rapprochement, il est à constater que d'importantes conférences se sont déroulées entre les pays représentés au sein des deux groupes économiques. Il convient de le dire une fois pour toutes : tous les pays de l'AELE désirent réellement voir s'établir une collaboration entre cette organisation et la CEE, et tous les Etats de la CEE désirent également de leur côté un tel rapprochement. Seuls peut-être un Etat de la CEE

et quelques fonctionnaires de l'administration de la CEE à Bruxelles ne veulent pas voir se réaliser un tel rapprochement. Tout se réduit en fin de compte à établir « un pont » entre les deux grandes associations économiques européennes. Les plus grands efforts devront être accomplis cette année pour établir ce contact.

« Il est faux, dit M. Kreisky, de reprocher au gouvernement britannique de ne pas vouloir un tel « pont ». Ceux qui avancent une telle prétention ignorent la réalité des faits. Le premier ministre de Grande-Bretagne et tous ses collègues du gouvernement ont souligné au cours de chacune de leurs visites dans les pays membres de l'AELE le danger qu'implique une division économique de l'Europe sur le plan politique. Quand on connaît la position du Royaume-Uni au sein de l'OTAN, on ne peut prendre à la légère un tel argument.

Pour terminer, M. Kreisky, ministre des affaires étrangères autrichien, a dit une nouvelle fois que l'AELE se maintiendra et que l'Autriche ne l'abandonnera pas.

ministre de l'économie (M. Bock) insiste ouvertement sur les insuffisances de l'AELE. Ainsi, un article publié récemment par ce dernier et dans lequel il affirme que l'AELE n'a pas réussi jusqu'ici à jeter le « pont » tant désiré entre les Six et les Sept et que l'Autriche ne saurait que faire d'une AELE qui tenterait de se suffire à elle-même, a suscité une vive polémique dans la presse, entre journaux populistes et socialistes.

Si M. Kreisky a tenu à souligner une fois de plus l'intérêt de l'Autriche à rester fidèle à l'AELE, c'est assurément parce qu'il se rend compte de l'opinion que prend la division de l'opinion publique autrichienne sur cette question. Cette division pourrait s'accroître si aucune solution aux problèmes « Six-Sept » n'était trouvée, la France continuant à faire la sourde oreille à toute proposition visant à créer une association multilatérale plus large.

H. S.

LE PARLEMENT DES SIX S'OCUPE DU CAS DE LA GRÈCE...

Le Parlement des Six a créé une commission qui doit étudier le problème de l'association de la Grèce au Marché commun. On espère, par ce moyen, appuyer la relance des pourparlers entre la C.E.E. et la Grèce entreprise récemment par M. Rey, membre de la commission du Marché commun. (Upi.)

ET DE LA SITUATION SOCIALE DES AGRICULTEURS

Le Parlement des Six étudie actuellement très en détail les modalités de la politique agricole commune qui s'ébauchent dans le cadre des Six. Une commission s'occupe notamment de la position sociale des travailleurs agricoles; elle affirme qu'un travail hebdomadaire de 60 heures auquel sont encore astreints la plus grande partie des paysans européens est inacceptable à la longue; une rationalisation de l'agriculture devrait permettre de réduire le nombre de travailleurs agricoles de la Communauté, le caractère saisonnier de ce travail devant évidemment être pleinement pris en considération. (Upi.)

LE CONSEIL DE L'EUROPE LANCE UN APPEL AU GÉNÉRAL DE GAULLE

M. Per Federspiel (Danemark), président de l'assemblée consultative du Conseil de l'Europe, a lancé au général de Gaulle, lors d'une conférence de presse, un appel lui demandant de prendre l'initiative pour un compromis entre le Marché commun et l'AELE. M. Federspiel a relevé que l'AELE a intégré à une union des forces en Europe. Si la France prend cette initiative, elle aura plus à gagner que tout autre pays. Parlant de relations avec l'Afrique, M. Federspiel a dit que l'évolution des pays de ce continent peut mieux se faire par les Etats européens qui n'ont pas un passé colonialiste.

BONNE PUBLICITÉ DES HORLOGERS SUISSES

80.000 Belges participent à un concours de la F. H.

Dans le cadre de sa campagne en faveur de la montre suisse sur les marchés étrangers, la Fédération horlogère (F. H.) vient d'organiser une grande campagne en Belgique, qui a remporté un succès exceptionnel. Trois objectifs avaient été visés : 1. soutenir les horlogers détaillants de Belgique en faisant préférer leurs services compétents à ceux des bazars et des colporteurs qui vendent des montres de moindre qualité; 2. éduquer le consommateur sur les critères d'une montre de qualité et 3. les orienter sur la véritable origine d'une montre suisse.

Dans une première phase, deux films furent projetés dans des salles de grands centres en province, mettant l'accent l'un sur la compétence de l'horloger spécialiste, l'autre sur le danger qu'il y a à ne se fier qu'à l'apparence séduisante d'une montre. Cette campagne se poursuivra ces prochains mois.

LA VIE DES SOCIÉTÉS

PAPIER-HOLDING SAINT-MORITZ

The Bowater Corporation Limited, Londres, a soumis une offre au Crédit Suisse et à l'Union de Banques suisses, selon laquelle la société est, sous réserve du consentement des autorités monétaires britanniques, prête à acquérir toutes les actions de la société anonyme pour les entreprises de papiers, Saint-Moritz, qui se trouvent encore en circulation.

Les actionnaires seront renseignés sur les détails techniques de l'offre au plus tard le 1er février 1961; cependant la société a déjà décidé de donner en échange de chaque action de la Société anonyme pour les entreprises de papiers, Saint-Moritz, 42 « ordinary shares » The Bowater Paper Corporation Limited, Londres, et de verser en plus un montant de 20 francs.

Le Crédit Suisse et l'Union de Banques suisses, qui recommandent d'accepter cette offre, sont chargés de l'exécution de l'échange. (Agéfi.)

RAFFINERIES DU RHÔNE S.A.

M. Infeld, administrateur-délégué, vient de remettre sa démission au conseil d'administration de cette société. La société précise que cette décision ne modifie en rien le programme des Raffineries du Rhône S.A. (Agéfi.)

LE LECTEUR NON AVERTI A QUELQUE PEINE A COMPRENDRE L'INSISTANCE QUE MET, SANS RAISON APPARENTE, M. KREISKY À RÉAFFIRMER LA FIDÉLITÉ DE L'AUTRICHE AU TRAITÉ DE L'AELE, S'IL NE SAIT PAS QUE SA DÉCLARATION CONSTITUE EN TOUT LA RÉPONSE À DES CRITIQUES DE PLUS EN PLUS NOMBREUSES À L'ÉGARD DE LA PARTICIPATION AUTRICHIENNE À LA PETITE ZONE.

On remarque aujourd'hui que ce problème éprement controversé provoque une double scission en Autriche : il divise, d'une part, les deux grands partis de la coalition, le parti populiste (catholique) étant plus en faveur du Marché commun que ne l'est le parti socialiste; d'autre part, on constate une divergence d'opinion assez nette entre le Ministère des affaires étrangères et celui de l'économie; à l'inverse de ce qui se passe en Allemagne fédérale, le ministre des A. E. (M. Kreisky) se prononce (voir ci-dessus) pour une fidélité inconditionnelle à l'AELE alors que le

D'UN PAYS A L'AUTRE

ALLEMAGNE

Les chiffres de la prospérité

On évalue à 259 milliards de marks, dont 40,3 milliards de marks provenant des exportations, le chiffre d'affaires réalisé en 1960 par l'industrie de la République fédérale, sans Berlin-Ouest. Ce chiffre d'affaires a augmenté de 30 milliards de marks ou de 14 % par rapport à celui de 1959.

ÉTATS-UNIS

Légère diminution de la production industrielle

Le Federal Reserve Board a annoncé que la production industrielle des Etats-Unis a diminué en décembre 1960 de 2 % et a ainsi atteint le niveau le plus bas depuis un an. Le chômage augmente et les prix de détail ont subi une légère baisse.

Nouveau don à la Turquie

Les Etats-Unis ont consenti aujourd'hui un don supplémentaire de 43.600.000 dollars à la Turquie pour lui permettre de faire face aux besoins de sa défense.

Ce nouveau don porte à 90 millions de dollars le montant de l'aide fournie à cette fin par les Etats-Unis au gouvernement d'Ankara.

LE MÉNAGE SUISSE

UN PORT INDUSTRIEL A CHEYRES (FBG)

En 1943, la commune de Cheyres achetait d'un groupement financier, pour le prix de 45.000 francs, quelque 57 postes de terre (environ 20 hectares) situés dans les grèves du lac de Neuchâtel. Dans le cadre du plan Wahlen, 35 postes furent défrichés par des internés yougoslaves, grecs et italiens. Le sol, soit 22 postes, resta en friche. L'Etat S.A., à Niederurnen et Payerne, vient d'en faire l'acquisition pour le prix de 160.000 francs. Cette entreprise se propose d'y aménager un port privé. Ainsi done, la commune de Cheyres a réalisé un bénéfice élevé et, par ailleurs, elle demeure propriétaire des 3/5 des terres achetées en 1943. Grâce au produit de cette vente, elle se trouve aujourd'hui en mesure de baisser ses impôts. (Cps)

LES ANNIIVARDS A L'USINE

La plus importante industrie du Valais est concentrée à Chippis et à Valais : Chippis pour la préparation de l'aluminium, Sierre pour le laminage de ce métal. Une industrie de cette importance a besoin de près de 2000 ouvriers qu'elle collecte chaque jour entre Nendaz-Conthey et Loèche et même au-delà, au moyen de cars. Le personnel est ramené par les mêmes véhicules à son lieu de départ. Jusqu'ici, le Val d'Anniviers ne fournissait pas de main-d'œuvre directe à la grande entreprise. L'éloignement en était l'une des causes; mais aujourd'hui qu'une excellente route relie la vallée à la plaine, il a été possible d'organiser un service régulier de cars entre Vissoie et Chippis et vice-versa, de sorte que tout en restant fidèle à son village, l'Annivard trouve à l'usine l'occasion d'un gain bienvenu. Signe des temps? Que non pas, mais tout simplement le désir bien légitime d'améliorer les conditions familiales. (Cp)

GRANDE-BRETAGNE

Fusion dans l'industrie automobile

La Leyland Motors Ltd., qui fabrique notamment les autobus londoniens, et la Standard-Triumph International Ltd., la troisième fabrique dans l'ordre de grandeur de l'industrie automobile britannique, après les usines Austin et Morris, ont décidé de fusionner. Cette nouvelle concentration est une caractéristique de la tendance générale de la branche automobile qui vise à unir les forces pour offrir une gamme complète de véhicules allant de la petite voiture aux engins lourds et comprenant aussi les véhicules de transports légers et les véhicules commerciaux.

Une fabrique de montres arrête sa production

La Louis Newmark Limited, l'une des quatre grandes fabriques britanniques d'horlogerie, annonce qu'elle a décidé d'arrêter la fabrication de montres, étant donné qu'elle concentre de plus en plus son activité sur la production d'instruments de précision, notamment pour l'aviation. La fabrique occupe environ deux mille personnes. Elle continuera toutefois de faire de l'assemblage et de produire des montres grâce à l'importation de pièces détachées d'horlogerie.

Billet de l'étranger

Mauvaise semaine aux bourses allemandes

La semaine dernière fut caractérisée par une tendance à la baisse. Le volume des échanges fut faible par suite d'un manque d'esprit d'initiative et d'une forte réserve des professionnels. L'emprunt de 1 1/2 milliard que l'industrie allemande est en train de mobiliser pour les pays sous-développés continue à rétrécir la marge de liquidité des banques et de l'économie. La deuxième moitié de la semaine fut marquée par des ventes plus fortes de l'étranger — surtout de l'Amérique.

Les valeurs vedettes enregistrèrent des replis de cours allant jusqu'à 20 points. Les valeurs spéciales ont été particulièrement touchées : Gutchoffnungsbütte — 100, Daimler — 190, MAN — 60, RWE — 30 et les grands magasins — 40. Par suite de l'attitude ferme de la bourse de New York, les valeurs étrangères furent très demandées et enregistrèrent en partie des gains remarquables. Philips a fait exception : à la suite d'opérations d'échanges cette valeur a enregistré une perte sensible. La bourse clôtura avec une légère reprise.

Dans l'attente d'une prochaine baisse du taux d'escompte (la séance du Conseil central de la Banque Fédérale aura lieu le 19 janvier), le marché des rentes fut caractérisé par une tendance baissière. Les banques hypothécaires furent peu disposées à émettre des emprunts à 6 % actuellement très demandés. Avec un volume de transactions équilibré, les obligations industrielles ont clôturé sans modification notable. (Berliner Handelsgesellschaft, Frankfurt.)

La situation de la Deutsche Bundesbank au 31 décembre 1960 indique que la circulation fiduciaire (y compris la monnaie divisionnaire) est passée, à la suite de l'accroissement de fin d'année, à DM 21.839 milliards (+1225 millions), les dépôts des caisses publiques ayant diminué, en contrepartie, à 3439 milliards (-2999 millions), ceux des établissements de crédit se trouvant, en revanche, accrus de 14 099 milliards (+1622 millions). Cette absence des disponibilités bancaires a permis d'amoindrir le recours au réescompte à 1283 milliards (-60 millions). (AGEFI.)

LAUSANNE

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes items like 16 Federa 1952, 3 1/2 % 1945 dec, 3 1/2 % Vaudo 1946, etc.

GENÈVE

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes items like 16 Italo-Suisse, 16 Soc ind. industr, 16 Soc. d'ind. sec. o, etc.

BALE

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes items like 16 S B S, 16 Banq comm. Bâle, 16 Ciba, etc.

ZURICH

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes items like 16 C F H 1938 3 %, 16 Banque fédérale, 16 U B S, etc.

Titres américains cotés en Suisse

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes items like 16 American Lid, 16 Amer Tel & Tel, 16 Balm & Ohio R, etc.

SOCIÉTÉS DE PLACEMENT

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes items like 16 Amerfund, 16 Atom Dev M F, 16 Century Sh Trust, etc.

BILLETS A LAUSANNE

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes items like 16 français, 16 allemand, 16 anglais, etc.

DUSSELDORF

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes items like 16 J-P Bemberg, 16 Commerzbank, 16 Dresdner Bank, etc.

BRUXELLES

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes items like 16 Cockerill-Ougrée, 16 Petrofina, 16 Co Gen Belgique, etc.

AMSTERDAM

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes items like 16 A K U, 16 Hoogovens, 16 Philips, etc.

MILAN

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes items like 16 Fiat, 16 Isider, 16 Isidermont, etc.

La journée

SÉANCES POSITIVES SUR LES PRINCIPAUX MARCHÉS EUROPÉENS

A l'une ou l'autre exception près, les séances sur les principaux marchés européens furent positives, non pas qu'elles aient vu un « boom » qui ne serait en rien justifié, mais les ventes furent généralement bien absorbées et les points de fermeté assez nombreux.

Après quelques journées de hausses prononcées, les bourses éprouvèrent le besoin de reprendre haleine; le volume des échanges diminua quelque peu, tout en demeurant important, et la plupart des principaux titres furent écartés un peu de terrain, notamment dans le secteur des valeurs industrielles. C'est ainsi que Fischer perdit 55 points, Sulzer 50, Aluminium 25, Nestlé-Alimentaria nominative 19 (au porteur +5), le bon Hoffmann-La Roche 800, Geigy nominative 500, Ciba 150, Sandoz 125, Lonza 50, etc. Les cours des actions des grandes banques commerciales varièrent entre -5 et +15, tandis que les valeurs des sociétés financières abondamment cotées furent faibles. Parmi les actions des sociétés d'assurances, Zurich-Assurances se replita de 50 points alors que Réassurances poursuivait sa progression et gagna 40 francs.

Les opérateurs manifestèrent une certaine réserve à Paris, mais la tendance sur cette place demeura satisfaisante. Les achats, sélectifs, portèrent notamment sur quelques titres tels que Rhône-Poulenc (+21), Air Liquide (+15), Banque de Paris (+6), Union Européenne (+5), etc. Milan manifesta également d'assez bonnes dispositions sous la conduite principalement d'Assicurazioni (+3800) et de Pirelli (+212). Il en fut de même à Francfort où les gains les plus élevés furent enregistrés dans les compartiments de la chimie, des aciéries et des banques et à Amsterdam où Philips (+21) fut un des rares titres à ne pas être malmené. Bruxelles fut à peine soutenue, voire faible dans le secteur des congolaises et Londres plutôt meilleure, surtout dans les mines d'or.

En revanche, Wall Street clôtura avec une majorité de moins-values dans la plupart des secteurs, à l'exception cependant de celui des tabacs et surtout dans celui des chemins de fer (indice Dow Jones des chemins de fer +1,17).

NEW YORK

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes items like 16 Allied Chemical, 16 Alum of America, 16 Amer Cynamid, etc.

LONDRES

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes items like 16 3 1/2 % War Loan, 16 5 % Jappon 1907, 16 Anglo-American, etc.

FRANCFORT

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes items like 16 A L G, 16 Badische Anilin, 16 Daimler Benz, etc.

PARIS

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes items like 16 3 % Français, 16 Ait laude, 16 Banque Indochine, etc.

MONTREAL

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes items like 16 Adm Power, 16 Aluminium Ltd, 16 Banque de Montreal, etc.

INDICE DOW JONES

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes items like 16 Industries, 16 Chemins de fer, 16 Services publics, etc.

COURS COMMERCIAUX

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes items like 16 Blé Chicago, 16 café 36.01, 16 coton New York, etc.

LAUSANNE

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes items like 16 L'OR EN SUISSE, 16 L'OR A PARIS, etc.

L'OR EN SUISSE

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes items like 16 Offre, 16 Demande, 16 Lingot, etc.

L'OR A PARIS

Table with 2 columns: Ticker symbols and prices. Includes items like 16 Lingot, 16 Napoléon, 16 Vreneli, etc.

TROUBLES PERSISTANTS EN ALGÉRIE

Paris en recherche l'origine, mais craint les opérations policières qu'ils entraînent

(DE NOTRE CORRESPONDANT DE PARIS FRANÇOIS GROSS)

PARIS, 17 janvier. — Secrète, l'activité politique n'en est pas moins intense dans la capitale française. Hier, le général de Gaulle a présidé le comité de la défense nationale réuni pour la deuxième fois en dix jours. Puis le chef de l'Etat a reçu M. Morin, délégué général du gouvernement en Algérie, et le général Crépin, commandant en chef des forces armées en Algérie. Le comité

des affaires algériennes, dont on attendait pour hier la réunion, tiendra séance ce matin seulement, alors que le conseil des ministres siègera dans l'après-midi. On pense que jeudi le « Journal officiel » publiera un train de décrets relatifs à l'organisation des pouvoirs provinciaux départementaux et régionaux en Algérie.

La deuxième réunion du comité de la défense nationale intrigue les observateurs. L'Algérie ne serait pas le seul sujet à l'ordre du jour. Mais il serait étonnant qu'il n'en ait pas été question, ne serait-ce que pour définir l'armée de son « complexe algérien », en lui inculquant d'autres notions que celle de la guerre subversive.

Quant aux entretiens entre le président de la République et les responsables locaux — civils et militaires — du pouvoir en Algérie, ils ont porté autant sur des problèmes d'avenir que sur le présent. Pour l'avenir, il s'agit de savoir comment les pouvoirs provinciaux départementaux et régionaux pourront être mis sur pied malgré l'anathème jeté par le FLN sur les musulmans qui y participeraient.

MM. Joxe et Morin seraient d'avis qu'il est tout de même possible de mener à chef cette première étape de l'organisation des pouvoirs provinciaux, étant entendu que le reste, c'est-à-dire l'exécutif et l'Assemblée délibérative pour l'ensemble de l'Algérie, ne seraient envisagés qu'en cas d'un échec des négociations menées avec le FLN.

Les milieux officiels considèrent en effet que l'organisation des pouvoirs centraux intéresse le FLN et que c'est à eux que pensent plus particulièrement les membres du GPRA quand ils parlent d'une pré-démocratie.

Agitation et contrôles

Pour le présent, le grand souci est la poursuite de l'agitation dans les villes et les opérations de contrôle menées par l'armée. On craint à Paris que ces opérations policières de grande envergure ne fournissent au FLN quelques nouvelles raisons de vitupérer l'armée française et, partant, que celle-ci se cabre contre toute idée de négociations. Mais on ne cache pas que ces contrôles doivent permettre d'établir l'origine des troubles actuels dont on doute qu'ils soient imputables au seul FLN. S'agit-il de provocations de la part d'activistes de souche française? S'agit-il, comme le prétendent certains, d'un regain de l'activité du parti communiste algérien qui jouerait la politique du pire ou simplement d'un mé-

ge explosif où se mêlent des sentiments nationalistes non encadrés et des exploits de blousons noirs?

S'il faut pour donner une réponse à ces questions — et l'on souhaite créde-ment dans certains milieux prouver que le FLN n'a pas le contrôle de ces manifestations de violence — détériorer davantage encore une situation déjà mauvaise, on peut se demander quel sera le profit de ces opérations pour la paix et pour les Français d'Algérie.

F. G.

Conférence internationale sur les satellites lourds

LA SUISSE EST INVITÉE

PARIS, 17 janvier. — Le gouvernement français et le gouvernement britannique convoquent une conférence internationale qui se réunira à Strasbourg le 30 janvier pour examiner les possibilités de coopération entre l'Europe et des pays du Commonwealth en vue de la réalisation d'un lanceur de satellites lourds.

encore eux-mêmes de décision quant à la réalisation d'un tel projet. L'activité envisagée ne porterait en aucune manière sur les utilisations militaires des fusées ou des satellites. Une invitation conjointe à la conférence a été remise aux pays suivants: République fédérale allemande, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Italie, Norvège, Pays-Bas, Suède et Suisse. (Afp.)

Les fusées envoyées par l'homme sur d'autres planètes — Lune, Mars ou Vénus — devront être stérilisées comme un scalpel de chirurgien afin de ne pas contaminer la vie qui pourrait exister sur ces planètes, a déclaré lundi un savant américain. Si les fusées ne sont pas stérilisées avant de quitter la terre, a-t-il ajouté, elles pourraient transporter des spores qui contamineraient la lune. Il ne serait plus possible, alors, de déterminer si une vie primitive existait sur la lune avant l'arrivée de l'homme, ou même d'étudier comment la vie com-

BLAISE CENDRARS LAURÉAT DU GRAND PRIX LITTÉRAIRE DE PARIS

PARIS. — Le Grand prix littéraire de la ville de Paris, d'une valeur de 4000 francs, a été attribué à Blaise Cendrars pour l'ensemble de son œuvre. Le lauréat étant retenu par la mairie, c'est M. Blaise Cendrars qui est venu recevoir les traditionnelles félicitations du jury qui avait, par 16 voix sur 21 votants, fixé son choix sur l'auteur de « Nougoud » et « L'homme fou-droyé ».

Cendrars — de son vrai nom Frédéric Sausser — est né à La Chaux-de-Fonds en 1897, d'un père suisse et d'une mère française. Epris d'aventure, il devint, dès l'âge de quinze ans, quitter sa famille pour aller vivre en Chine. La guerre de 1914 le surprit à Paris. Il s'engagea dans la Légion et perdit son bras droit en Champagne.

De 1917 à 1923, il consacra la plus grande part de son activité au cinéma. Il est poète, critique d'art, scénariste. « L'Or » paraît en 1925. Il part ensuite pour le Brésil, visite l'Amérique du Sud et l'Afrique. Pendant trente ans, il ne fera que camper, mais on le voit toujours à Paris ou à New York, ses deux relais.

En 1929, il fait le tour du monde en bateau à voile puis la guerre, sous l'uniforme de capitaine, attaché à l'armée britannique. (Afp.)

Situation du radar: espoir perdu

NEW YORK. — Un temps très rude a entravé mardi l'opération de secours entreprise sur les lieux où s'est abîmée dimanche la tour de contrôle radar américaine, abritant 28 personnes. Quatre navires ont jeté l'ancre sur place. Les bruits perçus dans la journée de lundi ont cessé vers 20 h 30 (heure suisse). On a pratiquement perdu tout espoir de retrouver des survivants. (Reuter.)

Télégrammes de partout

● LA HAVANE. — Le plus grand pétrolier soviétique décharge actuellement 260.000 barils de pétrole dans le port de La Havane.

● MOSCOU. — M. Djuma Nizakov, ministre de l'Agriculture du Turkménistan, est relevé de ses fonctions et remplacé par M. K. Akmedyarov.

● ROME. — Le personnel de terre des compagnies de navigation aérienne britannique, française et hollandaise à l'aéroport de Fiumicino, a décidé de suivre l'exemple de celui de l'Alitalia et cesse le travail ce matin dès 9 heures jusqu'à vendredi à minuit.

● TOKIO. — Le livre le plus lu au Japon (mis à part certains romans) est la bible. En 1960, 1.888.909 exemplaires en ont été vendus. Seuls les Etats-Unis surpassent le Japon dans la diffusion des Saintes-Ecritures.

● OBERLAND BERNOIS. — Le ministre de la défense de l'Allemagne occidentale, M. Strauss, a été interviewé mardi avec M. John McCloy, directeur de la division du désarmement nouvellement créée au département d'Etat. Il a ensuite rencontré M. Harriman, ambassadeur itinérant de l'administration Kennedy.

● MANILLE. — Les ministres des affaires étrangères du Vietnam-Sud, de Corée du Sud, des Philippines et de la Chine nationaliste, sont arrivés à Manille. Ce soir, s'ouvre dans cette capitale une conférence dans laquelle les observateurs voient une tentative de donner aux petits Etats de l'Asie un rôle plus important dans la lutte contre le communisme.

● BONN. — M. Ollenhauer, président du parti social-démocrate, se rendra à Londres ce 23 au 28 janvier.

● GdL. — Le numéro (021) 22 84 04 enregistrera immédiatement votre demande d'abonnement.

RUMEUR: M. LUMUMBA TRANSFÉRÉ DE THYSVILLE A ELISABETHVILLE

ELISABETHVILLE, 17 janvier. — M. Patrice Lumumba aurait été transféré hier de Thysville, où il était jusqu'ici détenu, à Elisabethville, capitale du Katanga. Telle est la curieuse nouvelle qui nous est parvenue hier du Congo. Celle-ci cependant n'a été ni confirmée, ni démentie. Interrogé, M. Kimba, ministre des Affaires étrangères du Katanga, a déclaré: « Je suis d'avis que nous serions bien embarrassés d'un tel colosse... »

● Rendu furieux par le refus de M. Hammarskjöld de rappeler son représentant au Congo, M. Dayal, M. Kasavubu a un instant songé à exiger le départ de la Commission de conciliation des Nations Unies. Mais à temps il s'est aperçu que cette commission lui apporte un appui solide à son projet de réunir une table ronde.

● Pour la première fois depuis août dernier, MM. Kasavubu et Tchombé ont eu une conversation téléphonique. Des malentendus auraient été dissipés. (Afp. - GdL)

lais proches de M. Kasavubu, on pense qu'ainsi la commission va mettre au pied du mur M. Antoine Gizenga et ses amis lumumbistes.

Ou bien ils accepteront de participer à la conférence de la table ronde, et ce sera un succès personnel de M. Kasavubu, ou bien ils refuseront et aux yeux des dix membres de la commission qui représentent dix pays afro-asiatiques, ils apparaîtront comme les responsables de l'échec de leur mission.

TELEPHONE TCHOMBÉ - KASAVUBU

A une semaine de la date fixée par M. Kasavubu pour son ouverture, la conférence de la table ronde, qui porte les espoirs et de M. Kasavubu et de la commission de conciliation, semble encore dans les limbes. Cette réunion et son éventuel succès seront toujours suspendus à un accord entre M. Kasavubu et M. Tchombé. Le président katangais impose ses conditions: lieu: Elisabethville et date: le 15 février.

Mais on a appris hier que M. Tchombé avait téléphoné à M. Kasavubu, rétablissant ainsi une liaison interrompue depuis le mois d'août: des malentendus ont été dissipés par ce contact.

FURIEUX MAIS IMPASSIBLE

Furieux mais impassible, M. Kasavubu prépare actuellement une réplique à la sèche réponse de M. Hammarskjöld lui refusant la « tête » de son représentant spécial au Congo, M. Rajeshwar Dayal.

Le premier mouvement de M. Kasavubu devant cette fin de non recevoir a été d'exiger le départ de la commission de conciliation qui, contrairement à M. Dayal, ne peut travailler au Congo que par la bonne grâce du président de la République. Ce premier mouvement a été corrigé: M. Kasavubu ne demandera pas le départ de la commission.

La raison en est qu'il a trouvé des alliés dans celle-ci et notamment dans la personne de son président M. Jaja Wachuku, un Nigérien. M. Dayal et le président de la commission n'ont pas les mêmes vues sur le problème congolais. Le président œuvre pour que la conférence de la table ronde ait lieu et qu'elle réussisse. M. Dayal, dit-on, pense que, hors du parlement, il n'y a point de salut.

AU PIED DU MUR

Il serait donc peu politique pour M. Kasavubu de se débarrasser d'une commission qui lui veut du bien et par le même coup de débarrasser M. Dayal d'un groupe de généraux. De bonne source, on pense que M. Kasavubu souhaitera au contraire voir la commission poursuivre sa tâche. La commission doit partir jeudi pour Coquilhatville, puis pour Stanleyville et Bukavu. Dans les milieux congo-

Si l'on en croit les rumeurs, le transfert par avion de M. Lumumba à Elisabethville, ferait suite à un accord entre MM. Tchombé et Mobutu. Des mesures spéciales de police avaient été prises hier après-midi à l'aérodrome d'Elisabethville où a atterri un avion venant de Léopoldville, mais il faut ajouter qu'elles sont fréquentes.

Les observateurs remarquent que le transfert de M. Lumumba, s'il est confirmé, fait suite aux troubles récents signalés à Thysville où l'ancien premier ministre était jusqu'à présent détenu et estiment que le colonel Mobutu a voulu mettre en lieu sûr son principal adversaire.

LE GOUVERNEMENT EYSKENS REFUSE TOUTE NÉGOCIATION

Importante reprise du travail en Belgique

BRUXELLES, 17 janvier. — Le gouvernement de M. Eyskens se refuse toujours à toute négociation avec l'opposition socialiste. Hier, les syndicats FGFB ont maintenu pratiquement leur mot d'ordre de grève que dans l'industrie lourde de trois bastions wallons: Liège, Charleroi et le centre. M. Eyskens paraît décidé à exploiter à fond ce qu'il considère comme une nouvelle victoire: l'annonce de la reprise du travail à Mons et dans le Borinage, décidée par un congrès extraordinaire de la fédération régionale de la FGFB. (Afp.)

« La légalité l'a emporté. C'était le devoir du gouvernement de faire prévaloir l'ordre. Qu'il reste de l'amertume dans les pays après cette crise, c'est, hélas, trop certain... »

Telle est la conclusion que tire M. Gaston Eyskens, après l'exposé sur la situation en Belgique qu'il a bien voulu faire à l'envoyé spécial de l'Afp.

M. Eyskens enregistre la reprise du travail qui se manifeste un peu partout en Belgique. Il prévoit que la grève se poursuivra encore pendant quelques jours dans les deux bassins de Liège et de Charleroi, avec des sursauts, mais que la situation ne va pas tarder à redevenir normale partout. Le problème étant ainsi ramené sur le plan purement politique, le premier ministre est décidé à obtenir le vote de la « loi unique », par le Sénat sans délai. Cette loi, il en souligne longuement la nécessité.

— Question: Ne pourrait-on concevoir, dans un esprit de réconciliation nationale (puisque c'est cette loi qui est à l'origine de l'agitation sociale) un compromis entre la loi unique et les contre-propositions socialistes?

— On a déjà perdu trop de temps, répond M. Eyskens. Il faut d'abord voter la loi unique, avec les solutions immédiates qu'elle apporte. Quant à discuter dans un esprit de compromis avec l'opposition parlementaire les problèmes relatifs à l'expansion économique, le gouvernement y est tout disposé.

M. Eyskens ne pense pas qu'il faille voir une menace sérieuse à l'unité du royaume dans la campagne fédéraliste menée par les grévistes wallons. En revanche, dit-il, il est évident qu'une large décentralisation culturelle s'impose en Belgique. Mais parler d'un fédéralisme politique, au moment où on ne parle que d'unité européenne, ce n'est pas sérieux...

Après le vote de la loi unique, une dissolution prochaine du Parlement et de nouvelles élections ne sont pas à exclure. Mais, en réalité, il n'y a pas eu un fait politique nouveau qui exige une nouvelle consultation du pays.

● Le manifestant blessé, lundi, à Chenée, est décédé.

● Deux individus masqués ont incendié, hier matin, un autobus de la ligne Liège-Mons.

LE MONDE DES SPORTS

GYMNASTIQUE ARTISTIQUE Ernest Fivian une fois encore favori pour les championnats suisses

Il y a deux ans, lorsque Jack Gunthard s'est retiré de la compétition après avoir remporté trois années de suite le titre de champion suisse de gymnastique artistique, on n'eut pas à s'interroger longtemps pour savoir qui reprendrait le flambeau: le nom d'Ernest Fivian semblait s'imposer. Or aujourd'hui, le brillant Lucernois n'a pas encore pu ajouter à son palmarès cette victoire que pourtant il mériterait bien.

En 1959, alors qu'il était en tête du lot des finalistes, il eut quelques défaillances au cours de l'ultime épreuve. Max Benker, qui le talonnait, ne laissa pas échapper cette occasion presque inespérée de coiffer la première couronne. L'an dernier, Fivian était de nouveau en tête à l'issue des demi-finales. Mais ses chances, cette fois, furent anéanties par un accident survenu quelque temps avant la finale, au cours d'un tournoi international à Varsovie. Incomplètement remis d'une déchirure musculaire à l'épaule, il dut renoncer à se présenter au jury en finale. Cette absence donna des ailes à son coéquipier Schwarzenrubler, qui gagna son premier titre avec une aisance surprenante (devant Benker).

Jamais deux sans trois, dit-on... En dépit de cet adage, en dépit aussi de Rome, Ernest Fivian sera encore une fois notre favori. Le Lucernois est incontestablement le plus doué de nos gymnastes. Il l'a prouvé récemment encore en obtenant la meilleure note individuelle (devant Benker) lors de la finale du championnat suisse intersections.

DANS LE SILLAGE DU CHEF DE FILE

Comme de coutume, les candidats aux places d'honneur seront nombreux. Il y aura tout d'abord les autres membres de notre équipe olympique: Benker, le Genevois André Brüllmann (classé 3^e l'an dernier), Schwarzenrubler, Frits, Edi

Les souverains de Thaïlande quittent la Suisse

Les souverains de Thaïlande ont quitté la Suisse hier soir. L'appareil à bord duquel leurs Majestés ont pris place est parti de l'aéroport de Genève-Cointrin à 20 h 30, pour Bangkok via Karachi. Le roi et la reine ont été salués avant leur départ, au nom des autorités suisses, par M. Richard Aman, ministre chef du protocole et pour les autorités genevoises par M. Edouard Chamay, président du Conseil d'Etat, et par le chancelier Tombet. Le roi est parti avec une suite de 40 personnes. Il était accompagné notamment du prince Wongsu. La reine était accompagnée de ses quatre enfants.

Sa Majesté le roi a déclaré avant de partir qu'il emportait un souvenir très grand de son séjour dans notre pays.

Soignez bien vos yeux. - Sobella du Dr Nobel soulage, fortifie les yeux.

PRISE DE POSITION DU C. I. O. M. Brundage croit encore au père Noël

Le Comité International Olympique, dont le siège est à Lausanne, communique le texte de deux lettres que son président, M. Avery Brundage, a adressées aux comités nationaux olympiques au sujet du problème de l'entraînement physique de la jeunesse et du rôle des arbitres.

POUR DES OFFICIELS A LA HAUTEUR

Dans le second message, M. Brundage exprime l'opinion que les officiels aux Jeux olympiques ne devraient pas être désignés par une fédération nationale sans que celle-ci se soit assurée de la valeur de qualification des intéressés.

M. Brundage fait valoir qu'un mauvais jugement ou arbitrage « détruit la confiance des concurrents et des spectateurs et se reflète, non seulement sur le sport en question, mais aussi sur les Jeux olympiques mêmes ».

Et il conclut: « Nous sommes certains que vous apporterez à ce problème toute l'attention qu'il mérite ».

HOCKEY SUR GLACE

CHAMPIONNAT SUISSE DE LIGUE NATIONALE A

C. P. Zurich-Young Sprinters, 5-4 (2-2, 1-1, 2-1). D'après cette rencontre, il est possible d'établir le classement complet du premier tour, toutes les équipes ayant disputé sept matches: 1. C. P. Zurich, 11 points; 2. Viège, 10 p.; 3. Berne, 9 p.; 4. Young Sprinters, 8 p.; 5. Davos, 7 p.; 6. Bâle, 6 p.; 7. Ambri Piotta, 4 p.; 8. Lausanne, 1 p.

● Championnat suisse de première ligue: Lausanne 2-Bienne 2, 2-3 (1-1, 0-0, 0-2).

LE KALÉIDOSCOPE

★ VOLLEY BALL. Le délégué de la Fédération suisse de volley-ball a décidé que le championnat suisse ne sera plus organisé dans l'arrière automne, mais en été. Cette année, il se déroulera au mois de juillet, à Berne.

★ SKI. La tournée des sauteurs en Suisse réunira des représentants des onze pays suivants: Finlande, Norvège, Suède, Allemagne occidentale, Allemagne de l'Est, Autriche, Italie, France, Yougoslavie, Pologne et Suisse. Le premier concours aura lieu dimanche à Unterwasser. Dirigée par le champion olympique de 1956, Antti Hyvärinen, l'équipe finlandaise arrivera jeudi déjà à Unterwasser. Avec le vainqueur du Brassus, Niilo Zandanel, le médaillé d'argent de Squaw Valley, Niilo Halonen, et le troisième de Cortina en 1956, Harry Glass, cette tournée groupera quelques-uns des meilleurs spécialistes du monde.

★ HOCKEY SUR ROULETTES. Comme toutes les années, le Hockey-Club Montreux organisera son traditionnel tournoi de la Coupe des Nations au cours de la semaine de Pâques (31 mars au 3 avril). Les équipes nationales d'Allemagne, d'Angleterre, de Belgique, d'Espagne, de Hollande, d'Italie, du Portugal et de Suisse prendront part à ce tournoi.

★ PATINAGE ARTISTIQUE. Onze pays seront représentés aux Championnats d'Europe, qui auront lieu à Berlin (26-29 janvier), soit la France, la Grande-Bretagne, la Hollande, l'Allemagne occidentale, l'Allemagne de l'Est, la Hongrie, l'Autriche, la Suisse, la Tchécoslovaquie, l'Italie et la Norvège. Les engagements de l'URSS et de la Pologne sont attendus. Tous les champions d'Europe défendront leurs titres. Il s'agit d'Alain Giletty, Soukije Dijkstra, Marika Kilius/Jürgen Bäumer en couple et Courtney Jones/Boreen Denny en danse.